



**Classe de CM - école Jean Spiro - Longeau**  
**comité de rédaction - enfants**  
**en charge de mettre en page les articles en-**

**Vous êtes invités**  
**à l'Assemblée Générale**  
**de l'Association**  
**La Montagne**  
**à Saints-Geosmes**  
**mardi 4 mars 2003 - 18h30**

# Vivre Ici



## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

**Deux rendez-vous conte et théâtre**  
**à partager avec les enfants**  
**lors de séances familiales**

**Ralph NATAF et Kalid K,**

Ralph NATAF, formé au conte dans les ateliers Fahrenheit du CLIO à Vendôme, racontera pour les petites oreilles de 2 à 6 ans, accompagné par Kalid K, musicien, chanteur et bruiteur,

les **Contes du poulailler**

**Mercredi 4 décembre - 16h**  
**Vaux sous Aubigny - école maternelle**



**"Le petit peuple de la brume"**

présenté par le **Théâtre du Papyrus - Bruxelles**

Un pays étrange envahi par une brume et un petit peuple toujours là, réfugié dans des trous pour résister au froid. Un spectacle de théâtre, marionnettes, musique et chant pour les enfants de 4 à 8 ans

**vendredi 31 janvier - 18h30**

**Vaux sous Aubigny - espace Charles Dadant**

### SOMMAIRE

|  |          |
|--|----------|
| D'UN VILLAGE A L'AUTRE                               | p. 2 - 3 |
| Villegusien : un village en goguette                 |          |
| HUMEUR   |          |
| Ode aux ringards                                     | p. 3     |
| SPORTS   |          |
| La Fête du Sport à Villegusien                       | p. 4     |
| CHRONIQUES DE LA VIE PAYSANNE                        |          |
| Le chemin du Bois : l'école                          | p. 4 - 5 |
| DEVELOPPEMENT LOCAL                                  |          |
| Quel avenir pour ADECAPLAN ?                         | p. 6     |
| QUESTIONS D'AUJOURD'HUI                              |          |
| Retour sur l'Université rurale Européenne            | p. 7     |
| 40 ans de politique agricole plus utile que nuisible | p.8 - 9  |
| NATURE-ENVIRONNEMENT                                 |          |
| Voyageurs d'automne                                  | p. 10    |

#### Les pages enfants

|  |            |
|--|------------|
| Séjour au Val André                            | p. 11      |
| Les petits animaux du ruisseau                 | p. 12 - 13 |
| L'histoire d'Halloween : pourquoi cette idée ? | p. 14      |
| Le coin des poètes : J'ai 10 ans               | p. 14      |
| A la manière de Kandinsky                      | p. 14      |
| Du nouveau à la maternelle de Villegusien      | p. 15      |
| Au musée des Beaux-Arts de Dijon               | p. 15      |
| A la découverte des religions                  | p. 16      |

|  |       |
|--|-------|
| A LA RECHERCHE DE NOS RACINES            |       |
| Les saintiers ou les fondeurs de cloches | p. 17 |

|  |       |
|--|-------|
| PAROLES DE LECTEURS                          |       |
| Liberté                                      |       |
| Petit poème en faveur de l'Abbaye d'Auberive | p. 18 |

|                               |       |
|-------------------------------|-------|
| A LA RECHERCHE DE NOS RACINES |       |
| La généalogie : une passion   | p. 18 |

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| ECRIVAINS DE NOTRE REGION          |       |
| La marque profonde de Jean Robinet | p. 19 |

|  |            |
|--|------------|
| RENDEZ-VOUS AVEC LES SCIENCES                    |            |
| Les pierres qui tombent du ciel : les météorites |            |
| Langres accueille l'exposcience régionale        | p. 20 - 21 |

|                          |            |
|--------------------------|------------|
| PROJETS EDUCATIFS        |            |
| Pas une journée sans CEL | p. 22 - 23 |

|                         |       |
|-------------------------|-------|
| L'EVENEMENT CULTUREL    |       |
| Les Diseurs d'Histoires | p. 24 |

|                       |       |
|-----------------------|-------|
| ANNONCES ASSOCIATIVES | p. 24 |
|-----------------------|-------|

*Une initiative de La Montagne avec la Fédération des Foyers Ruraux et Tinta'Mars*

## Exposition : salon des artistes



Peintres, sculpteurs, photographes sont régulièrement invités à exposer leur travail au foyer rural, où de grands panneaux et un vaste espace sont mis à leur disposition. Une présentation soignée et aérée permet la mise en valeur de chaque oeuvre.

**Michel Henry**, le grand peintre langrois, était cette année l'invité d'honneur.

Une salle entière lui était consacrée. Les visiteurs n'ont pas boudé leur plaisir.

Venus en grand nombre, ils ont démontré que l'art et la culture avaient leur place dans une association rurale et n'étaient pas l'apanage des villes. Un vrai succès.



## Danse - jazz pour petits et grands et gymnastique

Chaque mardi, la grande salle du foyer rural accueille les cours pour enfants (trois groupes de niveau et 60 en-



fants et jeunes) et pour adultes (une séance et 15 élèves). ce sont des moments d'apprentissage et de détente très prisés. A la barre : Nathalie Méchet, superbe sportive et excellente pédagogue qui sait faire partager sa passion pour la danse -jazz. Les adeptes de la gym d'entretien ont aussi leur créneau chaque jeudi de 19h à 20h : des séances très physiques avec cette année des "steps" qui permettent de diversifier les exercices. Aux commandes : Lionel Blanchot et Emmanuel Rousseau, les deux "gars" de "La Montagne" parfaitement à l'aise avec les dames.



## Villegusien : un village en goguette

Situé sur les rives d'un lac, dans une campagne peu peuplée, économiquement peu développée et dont la réputation climatique et les étés raccourcis n'attirent pas les grandes migrations touristiques, Villegusien montre un point commun avec un petit village célèbre, celui d'Astérix et d'Obélix, les gaulois qui résistaient à l'invasion impériale de César. C'est un réservoir naturel de matières premières en voie de disparition : la disposition à la tolérance, l'aptitude à partager, le goût de vivre ensemble, le sens de l'accueil. Il fait preuve en somme d'une bonne santé mentale. Iégligé par les sondeurs, les boursiers et les médias audiovisuels, ce

petit coin a su conserver à travers ses habitants un peu de l'esprit lingon : un manque d'intérêt pour les apparences, un goût prononcé pour les choses simples, le sens de l'indépendance et de la convivialité. Ces valeurs essentielles sont les ingrédients de leur potion magique. Chaque fois que les habitants se retrouvent pour un concert, une soirée théâtre, une exposition, une partie de pêche ou un verre au café, c'est un peu de cet esprit positif qui circule entre eux. Villegusien fabrique en douce un artisanat festif et une "marchandise" riieuse, à déguster sur place ! Venez donc faire un tour...

Il s'y passe toujours quelque chose !

## Théâtre : la joyeuse compagnie

La troupe de théâtre a 7 ans. Composée de 20 comédiens et comédiennes (tous amateurs !) âgés de 15 à 70 ans, elle se déplace chaque hiver dans les salles des fêtes des villages voisins pour divertir les amateurs de petites comédies ; le public ne manque jamais à l'appel. Il aime rire et il le fait savoir par des applaudissements nourris et des encouragements appuyés. Cette année encore le spectacle devrait donner à rire...sans compter. les textes de Jean-Michel Ribes, Dubillard, Tchekov ou les "Brèves de comptoir" revues et corrigées à la manière des Deschiens et Coluche réunis, n'ont



rien de mélancoliques et le rire ne demande qu'à être partagés.

## Les flons flons de la fête

Annick Doucey



Des membres du Foyer Rural ont souhaité cette année faire revivre la fête patronale et lui redonner un peu de son lustre d'autrefois. Bal monté, auto-tamponneuse, manèges, boutiques ont refait leur apparition sur la place du village et ont attiré les parents et les enfants en très grand nombre. Une belle réussite.

Et chaque été, la plage de sable, la baignade, les bateaux, la détente pour de vraies vacances !



## Festival Chien à plumes : histoire d'un succès.

Le pari était osé. Faire venir des pointures, nationales et internationales, du rock, du reggae, de la world music et faire vivre sans débordement une culture de qualité pour la jeunesse, dans une région longtemps tenue à l'écart des "routes du rock", cela s'apparentait au mieux à un objectif illusoire pour doux rêveurs, au pire à un coup de folie ; petit à petit pourtant le rendez-vous du Chien à Plumes, à la fois sans prétention et plein d'ambitions musicales citoyennes et sociales, s'est imposé, a grandi raisonnablement ; il est devenu un des événements "phares" du département, suivi avec attention par les médias (presse et radio) régionaux et nationaux. Une reconnaissance méritée.

9000 personnes cette année ont vécu pendant trois jours un très bon moment musical, voire un grand moment tout court. Une méga-scène, une scène off dès l'après-midi, un village associatif chaleureux épice de saveurs orientales et africaines idéal pour danser jusqu'au petit matin, des bénévoles aux petits soins. Bref, des petits détails qui font les grandes organisations ; quelque chose comme les petites eu-rockéennes de Champagne-Ardenne.

Le public a aimé les grands noms - Thiéfaïne, Tiken Jah Fokoli, Mass Hysterta - comme les groupes moins connus qui se sont offerts des succès de têtes d'affiches - Mei Tei Shô, Lutins Bleus...



La satisfaction a fait l'unanimité des jeunes comme des moins jeunes venus d'un peu partout. La verte prairie, le lac, le bleu du ciel et les étoiles ont sans doute contribué à donner du bonheur à tous et à baigner le festival dans une douce euphorie, une ambiance bon-enfant. Mais la qualité de l'organisation, une programmation éclectique et la magie de la musique ont formé un cocktail gagnant, vitaminé et si agréable à déguster. On en redemande !

### Les coulisses du Chien à plumes :

#### "J'ai même rencontré des bénévoles heureux !"

Cécile étudiante en droit, veut être juge : elle vendait des billets. Karine est sage-femme : elle contrôlait les entrées. Céline cherche du travail : elle servait à la buvette. Baptiste est emploi-jeune : il "chouchoutait" les artistes. Olivier est maçon : il était l'éboueur de service. Isabelle est prof : elle cuisinait pour tout le monde. Stéphanie l'informaticienne, on lui doit toute la communication visuelle...

Il faudrait tous les citer, les 130 bénévoles du Chien à Plumes, courageux, enthousiastes et heureux!

130 locaux mais aussi des filles et des garçons venus des 4 coins de la France, de Suisse et d'Italie pour travailler

**Géraldine,**  
étudiante dans le Jura, elle a trouvé

sur Internet le site du Chien à Plumes, elle a proposé son aide.

**Isabelle,**  
prof à Joinville, responsable cuisine pour la 6ème année.

**Philomène la plus jeune festivalière avec son papa Eric, régisseur du Festival et Delphine sa maman qui travaille au Chien à Plumes**

**Jérémy**  
étudiant, de Vaux/Aubigny

**Stéphanie**  
directrice artistique, vit à Paris, elle est informaticienne

L'équipe d'organisation du Chien à plumes



déroulement du Festival.

Ils ont donné leur temps et leur énergie pour une bonne cause : la musique, toutes les musiques ; à l'image du 1er d'entre eux, le président, Jean-Philippe Lecoq, mais aussi de Julie Lecoq, la secrétaire, Nicolas Cohen le technicien et tous les membres du bureau : le "noyau dur" du festival.

**Quentin,**  
venu de Suisse en vélo pour travailler bénévolement pendant un mois

## Ode aux ringards !

La violence s'affiche et livre aux flammes le drapeau national, les voitures en stationnement et les jeunes filles ingénues ? Les drogues se répandent jusque dans nos campagnes et habillent les regards adolescents de vertiges nébuleux ? Le langage se désintègre ? L'irrespect se généralise ? La misère intellectuelle et spirituelle se répand ? L'énorme confusion des valeurs engendre mille désordres et couve en son sein des idéologies dangereuses ?

Il fallait démasquer les responsables de cette chienlit ! Il fallait un os à ronger aux médias et un sujet de conversation pour les soirées d'hiver. On a tiré les soixante-huitards de leurs charentaises et de leur coma plus ou moins idéal ! Les soixante-huitards : forcément attardés, foncièrement coupables du chaos d'aujourd'hui ! Mais qui croit encore qu'il y eut une révolution en 1968 ? Ceux qui n'y participèrent pas ?

Je me souviens d'une simple envie de respirer. D'un irrésistible besoin de renverser, d'un simple coup d'épaule, des cloisonnements sociaux désuets, de bousculer des hiérarchies anachroniques, de dire et de brailler ce qui ne pouvait n'être que murmuré ! Un sentiment de fraîcheur comparable à celui qu'ont ressenti des milliers de femmes en abandonnant le corset rigide, qu'il soit à fanons de baleines ou à tiges métalliques ! Mai 68 mit aussi les dessous sans dessus-dessous ! Bien sûr, quelques slogans souillèrent les crépis ! "Il est interdit d'interdire !"

Pure utopie naturellement. Mais l'interdiction est une manière pour les puissants d'imposer aux gens d'en bas le respect d'un ordre social artificiel conçu comme une entreprise d'asservissement ultra light ! Et puis, en matière d'illusion, cette annonce vaut bien le multimillénaire "Aimez-vous les uns les autres !" assez peu suivi... Comment oublier "L'imagination au pouvoir !" Le moins que l'on puisse dire c'est qu'en trente ans, la formule n'a pris une ride faute d'avoir connu le moindre commencement d'application...

Mais l'image du soixante-huitard chevelu, barbu, une chevrette dans les bras sert merveilleusement d'alibi à toutes les remises en ordre, initiatives sécurité et autres politiques du gros gourdin !

Privilégier d'autres choix c'est désormais se tromper et vouloir faire jeune alors qu'on fait date (éditorial du JDD). Plus personne ne semble vouloir supporter cette incertaine culture de l'excuse post-soixante-huitarde qui ferait du bourreau une victime, des forces de l'ordre des hordes barbares et du voyou un pauvre type à écouter, à soigner, à choyer.

Haro donc sur le baudet, l'intellectuel organique (sic !) le penseur anarchisant !

L'imagination dans le tiroir ! L'utopie au placard !

Chacun sait, chacun sent que les temps changent.

Héros libertaires hier, ringards estampillés aujourd'hui, ils se tairont les bavards et les pacifistes de naguère !

Foin du champ de salades biologiques, place aux OGM !

Dehors les fainéants, les prosélytes du farniente anti-productiviste : trimons pour les grandes compagnies, souffrons pour nos futures squelettiques retraites, bénissons nos maigres salaires et remercions le Système de ne pas nous laisser tout à fait dans la mouise !

Cependant, méfions-nous des mesures symptomatiques !

N'oublions pas que la grande ciguë se plaît parmi les ruines et les décombres ! Que les prisons, geôles et cachots ont produit autant d'asociaux et de gangsters que la misère et la débauche. Que mettre une petite frappe au violon n'a jamais donné un grand musicien ! La pédagogie de l'enfermement tourne toujours en rond et tous les barreaux invitent à l'évasion ! Seule une grande Idée, un grand projet intellectuel et spirituel qui place l'Homme au centre de sa réflexion serait en mesure de toucher aux racines du mal !

Sœur Anne, sœur Anne, ne voyez-vous rien venir ?

Michel Gousset

## La Fête du Sport à Villegusien



Les séances d'initiation d'une heure environ ont permis aux participants d'acquérir des informations techniques, de découvrir et de progresser dans l'activité.

La fête des sports, organisée pour la première fois par les Foyers Ruraux et le Comité Départemental du Sport en Milieu Rural a connu cette année une bonne fréquentation.

L'affluence à Villegusien a été importante grâce à tous les bénévoles qui ont mobilisé les jeunes des villages, la participation totale a avoisiné les 200 personnes. Les Foyers Ruraux éloignés se sont regroupés pour le transport.

L'organisation a reposé sur l'implication des Foyers Ruraux et de l'association La Montagne

14 associations ont pris part à la manifestation : les foyers ruraux de la Vingeanne, Villegusien, Longeau, Arc en Barrois, Is en Bassigny, Marac, Rolampont, Aprey, Jorquenay, Chatoillenot, Clefmont, la Montagne, le Boxing club chaumontais et l'association de gymnastique la Chaumontaise.



Les activités nautiques, voile et canoë kayak ont dû être annulées, le niveau du lac étant trop bas, au grand regret des organisateurs et des participants.

Joie et bonne humeur étaient au rendez-vous et chacun a trouvé un esprit de détente et de convivialité.

Un cadre idéal, un temps ensoleillé, une bonne organisation, une participation importante, un succès pour cette 1ère fête des sports en milieu rural.



Sébastien Boulant  
animateur  
au Comité  
Départemental  
du Sport  
en Milieu Rural



Ainsi 12 activités ont pu être proposées : tir à l'arc, roller, randonnée découverte, beach volley, badminton, boxe éducative, jeux traditionnels, trampoline, quilles et pétanque, encadrées par des animateurs compétents.

## Le chemin du Bois :

L'école communale occupait et occupe toujours une ancienne maison bourgeoise achetée par la commune à Maître Croizier, notaire à Aprey, au milieu du XIXe siècle. Deux salles y furent installées destinées à prodiguer l'enseignement aux jeunes filles, sous la férule de sœurs de la Providence. Face à l'église et à la ferme Poinsot, accolée à la mairie-salle des fêtes, jadis école des garçons, un haut portail ferré de grilles donnait sur une cour prolongée par un maigre jardin bordé de tuiles dressées. D'imposants murs jaunâtres et

passablement délavés enfermaient le lieu d'études au rez-de-chaussée et le logement de l'instituteur à l'étage, les deux étant reliés par un escalier en bois à l'intérieur et en pierre à l'extérieur. Une porte de chêne à deux battants ouvrait sur la salle de classe, tandis que des poternes conduisaient, l'une à la cave, l'autre au garage et la troisième dans une pièce annexe servant de rangement et de bûcher. Exception faite d'un ravalement de façade et d'aménagements intérieurs, l'école demeure identique aujourd'hui.

### Un beau jour de 1954

Septembre venu, je franchis le seuil d'un pas timide, après le périple du Chemin du Bois, sous la houlette d'une aînée du hameau. Muni de mon cartable de cuir flambant neuf, je fus accueilli par M Girardot qui délaissa les "grands" pour prendre en charge les trois petits nouveaux. Il nous indiqua l'emplacement de la mise en rang, nous présenta, d'un air bienveillant, les recommandations d'usage puis, sans que l'on sache pourquoi, frappa dans ses mains. Sous nos yeux ébahis de néophytes, trente enfants se turent et se figèrent dans une sorte de garde à vous, face à la porte fichée à l'angle où logement et école se réunissaient.

Nous pénétrâmes dans un vestibule de forme carrée et imitâmes nos anciens en pendant soigneusement nos manteaux et en échangeant nos chaussures pour des pantoufles cachées au fond de nos sacs. Sans que l'uniforme fût de rigueur, chacun constata que l'autre portait blouse grise, à l'image du Maître, s'il était garçon, ou un tablier s'il s'agissait d'une fille.



M. Girardot et ses élèves en 1953.

Ainsi accoutré, chacun franchit, en silence, la sacro-sainte entrée de la salle de classe. Chaque jour, qu'il pleuve, neige ou vente, durant les six années pendant lesquelles je fréquentai les lieux, ce rite immuable se renouvela. Entre temps j'eus tout loisir de découvrir le bûcher, cachot prédestiné pour les élèves irascibles ou indisciplinés, devenu depuis les toilettes.

Un grand rectangle se présentait maintenant à mes yeux furtifs. Au fond, entre deux placards, un bureau sur lequel trônait des cahiers, des livres

et des boîtes de crayons et de plumes ; à gauche, un tableau noir portant des inscriptions indéchiffrables et, devant, un long alignement de tables-bancs rutilantes. Au milieu, un poêle de fonte noirâtre distillait une tiède quiétude, non loin d'une gigantesque armoire dont nous ne soupçonnions pas alors qu'elle constituait la bibliothèque.

M Girardot nous indiqua deux tables, au premier rang, tandis que nos aînés s'installaient sagement, soit à des pupitres moyens, soit à de plus grands selon leurs âges. Tout un monde inconnu s'ouvrait, un monde que quelques jours seulement nous permirent de découvrir : le rangement de nos affaires dans les casiers, la corvée de bois, le doigt tendu pour demander l'autorisation de se lever, de demander l'intervention de l'enseignant quand une première ligne de "a" se dessinait sur la page blanche. Aux dires des "grands", l'autorité de fer du Maître s'était atténuée, au long fil de sa carrière...



Les bâtiments scolaires, après la restauration de 1995.

# L'école

## Au travail

Cahiers et livres aux noms bien calligraphiés distribués par Roger, Hervé et Marie-France, M Girardot prit la parole pour un long exposé sur les vertus de l'hygiène, l'art de laver mains, cheveux et vêtements avec application pratique et un bon coup de règle sur les doigts qui ne présentaient pas tous les gages de propreté et ordre d'aller sitôt palier à l'incurie au lavabo du hall, ou plutôt dans la cuvette qui en tenait lieu. Je sus rapidement que, chaque matin, recommencerait le sempiternel examen, suivi d'une leçon de morale ou d'instruction civique sur le thème affiché au tableau.

Tandis que les cours élémentaires, cours moyens et fin d'études étaient plongés, qui dans un devoir de mathématiques, qui dans un exercice de français, l'instituteur prit sous sa coupe les trois nouveaux pour inculquer l'art de tenir un crayon de papier sans trop appuyer, de suivre fidèlement les lignes, de former les premiers pleins et déliés de l'abécédaire. Nous eûmes la désagréable surprise de constater que nos tables ne disposaient pas d'encriers, de ces encriers de porcelaine dans lesquels les plus grands trempaient leurs plumes métalliques avant d'aligner mots et chiffres dans un crissement

léger ponctué d'un parfum particulier. Laborieusement, nous cassions mine sur mine, nécessitant l'intervention patiente de l'enseignant ou plus précisément de son couteau suisse. Quelques jours et nous étions capables de mieux faire mais il nous faudrait plusieurs mois et, pour certains une année, afin de nous trouver dignes des "Baignol et Fargeon".

Le Maître, d'une voix bien articulée, s'adressait maintenant aux CM pour une page d'André Theuriet, de Balzac ou de Jean Giono.

Dix heures trente sonna au clocher et nous ramena dans la cour, sans retenues, ce jour



*Tables-bancs de mon enfance.*

là. Dans un grand geste de fraternité, une ronde unit toutes les têtes blondes et brunes et je me trouvai chaperonné par ma tante, de cinq ans mon aînée. La plus jeune sœur de ma mère avait, sans doute, reçu les consignes familiales et, sans que je puisse l'éviter,

elle me mit à l'écart de mes camarades et de leurs jeux pour m'expliquer, avec force détails, que j'étais petit et que je devrais la suivre, dans une heure, au logis des grands-parents maternels pour y prendre le repas.

## L'expérience des ans

Les années défilèrent sous la fêrule de M Girardot et de son emploi du temps intangible.

Chaque semaine apportait son lot de poésies, de fables de La Fontaine, de longues tirades de la "Légende des Siècles" de Victor Hugo, du "Lac" de Lamartine. Chaque semaine, des refrains anciens résonnaient à nos oreilles. Je crois encore entendre le vol de l'Aigle à Waterloo, la "Bohème" en paroles et musique...

*"Chante, Chante, la Bohème Faria... Faria...Faria...o"*

Notre bon maître vieillissait lentement, objet de tous les respects que procurait sa double fonction d'instituteur et de secrétaire de mairie. Malheur à qui ne l'eût salué tant en classe que dans la rue! Calme et posé, il pouvait entrer dans une rage folle lorsqu'une "grande gueniche" de treize ans refusait d'enlever son manteau, "sa peau de lapin", ainsi qu'il le désignait. Les coups de baguette se mettaient à pleuvoir, sous soixante yeux compatissants mais muets comme des carpes.

Les promenades des beaux jours nous conduisaient sou-

vent au bord de la Vingeanne, à trois ou quatre cent mètres en contrebas, à la découverte de la flore et de la faune aquatiques...

Mon copain Titi, un robuste gaillard, dernier d'une famille de cinq, dans un geste maladroit, s'accrocha à une branche cassée. Une large plaie béante lui lacérait la poitrine, maculée d'une tache rougeâtre que M Girardot, de loin, prit pour une limace. Devant nos figures blêmes, l'adulte, se rapprochant, se rendit compte de sa bévue et interrompit nos ébats pour un retour précipité au village. Le médecin sur les lieux, Titi passa quelques jours de convalescence.

Je vois encore la grosse règle de bois, "la poutre", s'abattre sur un bavard du fond. Celui-ci devait la rapporter et recevoir, sur l'extrémité des doigts, la punition méritée. Croyant échapper au châtiement ou simplement par réflexe, j'eus la malencontreuse idée de me baisser en voyant le projectile arriver, projectile qui surprit mon voisin de derrière affairé dans son devoir.

Ce jour là, j'écopai d'une double ration de coups...

## Parmi les grands

Mon frère Régis puis ma sœur Agnès vinrent me remplacer sur les petits bancs de devant tandis que je glissais, en compagnie de mes amis Guy et Bernard vers les rangées du fond. Mon cadet, un peu récalcitrant à un bon apprentissage, goûta les retenues pendant les récréations, la "poutre" pendant les bavardages et, toujours en retard, reçut le sobriquet de "Feu rouge" de la part du Maître qui n'avait pas son pareil pour désigner tout un chacun d'un surnom. Vraisemblablement, il n'ignorait pas le sien : "Tutus" prononcé seulement loin des oreilles indiscretes. M Girardot, oubliant parfois la durée de la récréation, entamait d'interminable palabres avec son ami Eugène. Depuis plus d'une heure, celui-ci avait démarré son "Vierzon", un des rares tracteurs du bourg et, non content d'accompagner nos leçons d'histoire, de géographie ou de science du "teuf...teuf" et des trépida-tions de la machine, nous gratifiait d'un repos supplémentaire. Il arrivait même qu'un chat ou un chien du voisinage nous tienne compagnie dans la cour de l'école.

L'histoire, que je prisai de suite, apportait son lot de personnages plus énigmatiques les uns que les autres, continuant à entretenir le sentiment patriotique imprégné des restes frais de la Seconde

Guerre Mondiale. Victime de cinq années très dures de captivité Outre-Rhin, l'Officier Girardot ne manquait pas d'éveiller ses élèves à la Résistance et aux Morts pour la France. Le 11 Novembre, devant le monument, trente voix juvéniles entonnaient, à tue tête, la Marseillaise, après le traditionnel discours du Maire. Au 14 Juillet, la distribution de bonbons attirait la marmaille dans un deuxième salut national... Dans un registre différent, nul n'eût manqué la "Bonne Année" à l'instituteur ! ...Celui-ci distillait aussi quelques rudiments de savoir politique... Pourquoi ai-je encore en mémoire le nom du ministre des finances Baumgartner, sans doute dans le cabinet Debré? Tandis que mes frères et sœurs m'avaient remplacé à la table du grand-père René et de la grand-mère Andrée et que ma tante avait jeté son dévolu sur mes cadets, me laissant gambader, quatre fois par jour, sur le Chemin du Bois, Juillet 1959 était arrivé, sans qu'on y prenne garde... Madame Girardot venait d'accomplir ses dernières leçons de couture et de cuisine à destination de la gente féminine, toutes choses que son mari n'eût su faire. Celui-ci nous conduisait à notre voyage annuel à la Vingeanne afin de nettoyer les encriers que les petits ne possédaient toujours

pas. Le grattage des tables passées ensuite à l'encaustique occupa une partie de l'après-midi. Pourtant ce cérémonial habituel du jour des grandes vacances cachait mal, en nos cœurs, une émotion particulière et imperceptible.

M Girardot faisait valoir ses droits à la retraite et nous avions du mal à nous y faire, même si nous le savions depuis longtemps. Il allait gagner sa demeure familiale à deux cent mètres de là, pour un repos bien mérité et, après un au revoir au nom des enfants prononcé par un grand... Les punitions, les colères étaient oubliées, pourtant nous nous demandions comment, dorénavant, nous aborderions le Maître dans le "civil" ...

*Mme Mathey me préparerait à mon entrée en sixième au lointain collège de Langres où je rejoindrais Michel, Edith, Evelyne, Olivier, Marie Pierre et Jean François, tous du même village que moi. Une année devait encore s'écouler, avant de tourner définitivement une page de ma vie d'enfant. Je laisserais là les copains du certificat d'études, je verrais moins souvent mon hameau et mon Chemin du Bois... Mais, en attendant, deux beaux mois de fenaison et de moissons m'attendaient.*

Gilles Goiset

# Quel avenir pour Adecaplan ?

Créée en 1995, l'Association de Développement des Cantons du Plateau de Langres (ADECAPLAN) vit aujourd'hui une période charnière de son existence. Face à la création du Pays de Langres, quel avenir peut-elle envisager ?

"Définir des actions de développement économique, social, culturel et sportif et concourir à les réaliser dans une perspective intercommunale et inter cantonale ; soutenir toute initiative publique ou privée contribuant au développement économique, social, culturel et sportif du secteur concerné ; entretenir et mettre en valeur l'environnement" : tels sont les objectifs d'ADECAPLAN dans ses statuts déposés en 1995.

En sept années d'existence, ADECAPLAN a bel et bien rempli sa mission : gros plan sur les réalisations.

## Amélioration du cadre de vie :

Adecaplan a soutenu les projets des communes pour l'obtention de subvention de différents programmes (Programme d'Equipement Rural, Logements communaux, aménagements de vil-

lage). Réfection de façades d'église, extension de salle polyvalente, réfection d'école, de gendarmerie, de mairie, création ou réhabilitation de logements communaux améliorent le cadre de vie des ha-

bitants des trois structures intercommunales.

### RAM

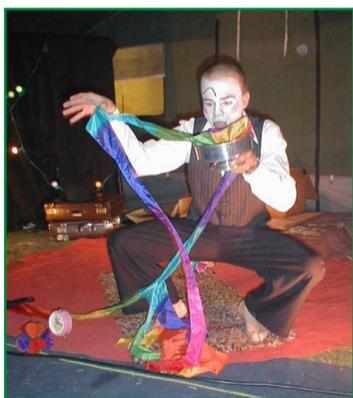
L'action du Relais Assistantes Maternelles est toujours soutenue par Adecaplan pour son aide, son écoute aux assistantes maternelles et aux parents. Chaque mois, une permanence animation est proposée dans chacune des trois EPCI.

### Réseau

#### gérontologique

Né en 2000, le Réseau est sorti des activités d'Adecaplan en 2002 pour devenir une structure autonome. Son objectif est identique : être un lien pour les personnes retraitées, leurs familles et les partenaires locaux et favoriser un maintien à domicile, amé-

### Octo' cirque 2002 à Courcelles sur Aujon



"Goûter gâté" un spectacle du Théâtre de la Boîte Joire dégusté en famille à Longeau, accueilli par Tinta'Mars et La Montagne



maison éclusière

liorer les conditions de vie des retraités. Anne-Sophie DROUOT anime toujours ce service dans les locaux de Longeau.

### Programmation culturelle

Adecaplan soutient les programmations culturelles en subventionnant quelques ani-

mations, tels Tinta'Mars, le Festival du Chien à Plumes, Octo'Cirque, Les diseurs d'Histoires... En 2003, Adecaplan envisage d'élargir cette programmation en attribuant des aides aux nouveaux acteurs de la culture locale. Cette décision sera prise au prochain conseil d'administration.

Séverine Marcotte

## Le devenir Adecaplan

Face à la construction du Pays, le devenir d'Adecaplan se pose. Lors de l'assemblée générale du 16 octobre, trois solutions ont été émises :

1. Envisager la fin de l'association en 2003 : la cotisation des EPCI serait soit de 4,41 ou de 1,52 (10 Francs) par habitants si utilisation des fonds propres.
2. Garder Adecaplan sans chargé de mission, et sans activité : imaginer une forme de club permettant de garder le contact entre les EPCI.
3. Envisager Adecaplan avec un seul chargé de mission au service des trois EPCI : ce qui suppose de bien définir son rôle et d'être prêt à payer un coût (environ 300 000 Francs).

Les membres de l'assemblée penchent plutôt vers la troisième solution, conscients cependant que la décision finale sera liée à un arbitrage financier. Les EPCI auront-elles la possibilité de financer le Pays et Adecaplan ?

Toute contribution sur l'avenir d'Adecaplan est la bienvenue. Les idées, suggestions peuvent être adressées par courrier à Adecaplan-BP4-52160 Auberive ou par courrier électronique à l'adresse suivante : [adecaplan@wanadoo.fr](mailto:adecaplan@wanadoo.fr)

## Développement touristique

Adecaplan est un acteur du développement touristique : location de maisons éclusières à Cusey et Dardenay, création de l'Ecluse Gourmande sont à son actif le long du canal de la Marne à la Saône.

Le tourisme cynégétique, mis en place par Adecaplan et le GIC Sud haut-marnais, a pris son envol en 2002 à travers la création de la structure associative Actéon Haute-Marne qui rayonne à l'échelle départementale. Son objectif étant de commercialiser des

journées de chasse (et en 2003 de pêche et de tourisme vert) tout en faisant bénéficier les prestataires de service (restaurant, tables et chambres d'hôtes) de la présence de ses clients.

Le programme volières anglaises, visant à réintroduire des faisans sur la zone Adecaplan est toujours d'actualité. Une volière a été construite à Prauthoy et trois autres seront réalisées en 2003.

## Activité économique

### ORAC

L'opération de restructuration de l'artisanat et du commerce menée sur Adecaplan en 1999-2000 est une réussite.

Sur 72 projets identifiés dans l'étude, 65 ont été réalisés et subventionnés à hauteur de 2 208 919,68 Francs. L'ORAC a donc connu un franc succès sur la zone Adecaplan, et a dynamisé le secteur artisanal et commercial.

# Retour sur l'Université Rurale Européenne : Poser un nouveau regard sur le territoire

Du 25 au 28 août 2002, c'est près de 40 personnes qui se sont retrouvées au foyer rural de Villegusien, pour discuter de la question : " des savoirs faire, une chance pour notre territoire ? "

## Redécouvrir des richesses toutes proches...

En se permettant d'entrer chez des producteurs de fromage de Langres, de la filière bois, ou encore chez des vanniers, de discuter avec eux, de rencontrer des techniciens qui travaillent au service de ces

filières, nous avons redécouvert des richesses toutes proches, que nous côtoyons sans les connaître vraiment.

Ces visites, ces discussions, nous ont permis d'élargir notre

réflexion, multiplier nos questions, fait reculer nos raisonnements hâtifs, nos conclusions toute faites, repousser les limites du yaka, faut qu'on!

## ... en évitant le nombrilisme

En réunissant autour de la même table 5 roumains, une wallone, des habitants de notre territoire et d'autres venus de régions françaises voisines, constituant ainsi un panel d'origines géographiques et socioprofessionnelles assez diverses, nous avons pu po-

ser un regard croisé, et échanger avec des expériences un peu plus lointaines.

Bref, nous avons évité une analyse trop nombriliste, trop oublieuse des réalités d'autres. Découvrir ce qui se fait sur son territoire à l'aune de re-

gards extérieurs, nous permet de voir que chez nous aussi, il se fait des choses, des hommes se prennent en main, tentent l'aventure de l'organisation, sans pour autant dire "cocorico, on est les meilleurs" !

## Un besoin d'organisation collective

En essayant de comprendre les ressorts économiques des filières visitées, nous avons pu percevoir un visage de la mondialisation. Ainsi nos "petites exploitations" deviennent bien grandes comparées aux quelques hectares des fermes roumaines, notre savoir-faire vannier devient bien fragile confronté aux importations asiatiques, tout comme notre "valeur bois Haut-Marnaise" face à une demande industrielle internationale exigeante.

Que de vents et que de vagues pour ce petit territoire, pour ces petites productions, qui se retrouvent comme des tous petits voiliers sur l'im-

mensité de l'océan marchand mondial. Et pourtant, dans chacune de ces filières, au delà du savoir-faire de production, nous avons découvert une capacité d'organisation naissante ou déjà bien

élaborée, porteuse des espoirs de pérennité. Voilà bien au moins une réponse aux nombreuses questions soulevées durant ces trois jours : dans une société aussi individualiste que la nôtre, bizarrement,



## Témoignage d'un participant

"La haute-Marne et les haut-marnais considèrent souvent qu'ils sont marginalisés par rapport aux départements et régions voisines. Certes, notre département n'a pas les mêmes atouts, et pourtant il n'en manque pas, même s'ils sont différents et très spécifiques. L'important est peut-être de bien les identifier et de se donner les moyens de les valoriser pour rebondir en terme de développement local ou régional. C'est ce à quoi s'est employée, avec beaucoup de succès, l'Université Rurale. Il reste maintenant à persévérer et à mobiliser les énergies pour construire et mener à bien de véritables projets de développement."

Jean-Pierre Humblot

les solutions pour vivre encore, pour rester au pays, pour maintenir l'activité passent par l'organisation collective. Et oui ! On a encore besoin de l'autre, on est plus fort ensemble que seul. Et contrairement à ce qu'on pourrait avoir cru, on a pas seulement besoin de l'autre pour acheter ce qu'il produit et lui vendre ce qu'on produit, on a aussi besoin de l'autre pour s'entraider, échanger des idées, bref pour faire AVEC.



Près de 40 personnes réunies au Foyer Rural de Villegusien pour cette Université Rurale en Pays de Langres

## Oser se poser des questions

Une réponse au moins, pour de multiples nouvelles questions. Car l'ambition de ces échanges, n'était ni de répondre à la question posée "les savoirs-faire, une chance pour les territoires ? ", ni d'apporter des réponses toutes faites, solutions miracles ou autres affirmations péremptives. Et ce pour une bonne raison : ces certitudes n'existent pas : le monde, notre monde de demain est à inventer et non à découvrir. Il sera ce que nous en ferons. Aussi, l'intérêt de se réunir pendant trois jours est d'abord de nous avoir permis d'abandonner les rivages de nos certitudes, d'accepter de naviguer un peu pour voir

d'autres horizons, d'autres questionnements, renouveler notre perception des choses.

Un grand moment de richesse donc ; pas de la richesse au sens de comptables nationaux, non de la vraie celle là : du lien social. Une bonne occasion de sortir de nos propres et petits univers pour aller voir un peu plus loin ; même si ce "un peu plus loin" est souvent tout à côté de nous, on le côtoie trop sans le regarder, sans le comprendre. Nous avons stimulé notre envie de connaître l'autre, relativiser nos plaintes faciles, réveiller notre conscience d'autrui

## 3 jours en Aquitaine

Suite à cet "itinéraire en pays de Langres", une dizaine de participants du groupe se sont rendus 3 jours en Aquitaine, à la rencontre de 300 autres participants qui avaient vécu eux aussi des temps d'échanges sur des thèmes différents sur d'autres territoires en France. Pour ceux qui ont fait ce voyage, le sentiment d'enrichissement fut encore plus fort, amplifié par la réunion de 10 nationalités différentes, alimenté par débats en ateliers, visites et éclairages de philosophes, sociologues... et arrosé par le réputé vin de Saint-Emilion !!

permet de recharger les batteries, avant de remettre le nez sur le guidon. Souhaitons simplement que ce temps fort ait contribué, modestement, à faire entendre l'idée que chacun peut, à son niveau, s'interroger, réfléchir, hors de l'action, simplement pour le plaisir de mieux comprendre, que chacun a quelque chose à dire, et que la seule confrontation des idées participe déjà à la construction de l'avenir. Oser se mêler de ce qui nous regarde : voilà toute la richesse de notre travail.

**Contribuer à faire de nous des individus libres, encore en capacité de réflexion, voilà sans doute l'essentiel de notre projet.**

Un petit temps pour un grand moment ressourçant, qui fait du bien avant la rentrée, qui

Patricia Andriot

# 40 ans de politique agricole plus utile que nuisible

A l'heure de la remise en cause du modèle productiviste qui fonde la production agricole depuis 40 ans, et au moment où le débat devient un point clef de l'avenir de l'Europe, sans doute est-il pertinent de s'interroger sur le rôle que la politique agricole a eu sur le développement de ce modèle jusqu'alors et sur son rôle futur pour accompagner la mutation attendue de l'agriculture.

## Une politique protectionniste ancienne

Concernant cette activité économique, une politique publique sectorielle n'est pas récente.

Outre les mesures Colbertistes qui remontent au 17<sup>ème</sup> siècle, plus récemment les Lois Méline de 1882 qui prévoyaient la taxation des produits provenant notamment d'outre-atlantique (blé), ou encore la création de l'office national interprofessionnel du blé (ONIB) en 1936 créé pour stabiliser le cours du blé en stockant en période d'abondance et revendant en période de forte demande, sont autant d'exemples qui démontrent que la vo-

lonté de maîtriser les prix agricoles est ancienne.

Toutefois, jusqu'à la seconde guerre mondiale la politique agricole avait essentiellement un rôle d'accompagnement qui visait surtout à maintenir un grand nombre d'agriculteurs pour nourrir la société. Cette logique protectionniste, qui n'a cependant pas empêché un exode agricole progressif, a conduit à maintenir un secteur agricole incapable de nourrir sa population et néanmoins fort gourmand en main d'œuvre.

## Un impératif de productivité après la guerre...

Aussi à partir de 1945, dans un contexte de construction européenne naissante, la politique agricole va prendre un tout autre visage.

Poussée par des impératifs économiques et la nécessité de reconstruire le pays, dont les ressources ont été épuisées par la guerre, la modernisation de l'agriculture s'impose alors. Pour parvenir à ce qui sera appelé par

la suite une révolution silencieuse<sup>1</sup>, la conjugaison de différentes mesures entre 1945 et 1970, constituant une politique sectorielle sans précédent sera mise en oeuvre. Il s'agit d'augmenter nettement la production agricole tout en libérant de la main d'œuvre dans ce secteur pour répondre à la demande des secteurs de l'industrie et des services naissants.



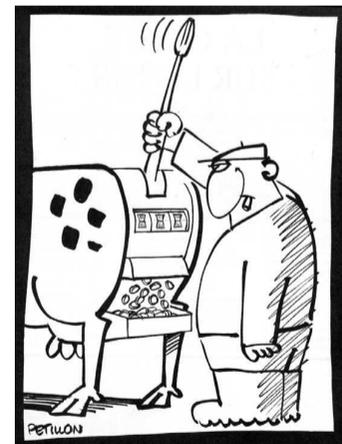
## ... assuré grâce à la politique agricole menée

Des mesures comme la loi sur le fermage de 1946, qui renforce les droits du locataire afin de favoriser l'investissement dans le matériel plutôt que dans la terre, conjuguées au plan Marshall<sup>2</sup>, qui permettent l'introduction massive des tracteurs dans les campagnes, vont introduire les conditions et les moyens pour lever des blocages économiques et culturels de cette modernisation.

Ces mesures d'abord nationales seront relayées à partir des années 60 par une politique agricole européenne (la PAC, Politique Agricole Commune) qui va s'avérer d'une efficacité redoutable. Ainsi la PAC propose des prix européens garantis et soutenus pour la plupart des produits agricoles de bases et communs à tous les agriculteurs européens pour pouvoir ouvrir les frontières internes ; elle encourage les exportations en les subventionnant quant elle taxe dans le même temps les importations qui risqueraient de permettre l'entrée de pro-

duits plus compétitifs car non soumis aux prix garantis.

Cette politique européenne est couplée à des mesures nationales dites de structures qui favorisent les investissements massifs sur les exploitations jugées viables par le biais de prêts bonifiés, plans de développement et qu'elle s'accompagne d'un encadrement technique fort de la profession, le mécanisme se révèle imparable, puisqu'en moins de 30 ans, l'Europe agricole damne le pion à la puissance agricole américaine sur les marchés mondiaux.



## Une politique, victime de son succès

Enorme succès certes, mais qui ne tardera pas à laisser voir ses effets secondaires.

Annoncé dès 68 par Mansholt<sup>3</sup>, la crise catalysée par le choc pétrolier de 74, va s'installer dès les années 80. Les mécanismes mis en place sont sources de surproduction sur des marchés mondiaux qui se contractent,

surproduction qui se révèle extrêmement coûteuse à gérer (coûts de soutien des prix, et gestion des stocks).

Problèmes qui à partir des années 90 se doublent d'une mise en accusation par la société quant à la qualité produite et quant à son impact environnemental.



## Une remise en cause radicale qui fait oublier les acquis

Toutefois, il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain. La PAC a répondu à son objectif premier qui était de nourrir l'Europe sans compromettre sa capacité de modernisation industrielle. De plus, quoique elle se soit accompagnée d'une diminution massive du nombre d'agriculteurs, la PAC a permis le maintien d'un modèle européen agricole, qui utilise relativement l'ensemble du territoire. On peut critiquer et regarder ce qu'il reste, on peut aussi s'interroger sur ce qu'il se-

rait advenu si l'agriculture avait été livrée à elle-même sans soutien public. Sans la PAC, non seulement les agriculteurs auraient disparu encore plus vite et plus massivement et ce sans transition sociale<sup>4</sup> mais rien ne garantit que de tels gains de productivité auraient été assurés par une logique libérale soumettant les agriculteurs aux seuls lois du marché.

Il faut davantage reprocher à la PAC d'avoir tardé à se réformer, que son fondement propre.

## 1992 : les prémices d'une réforme agricole

A partir de 1992 et après des négociations difficiles avec une profession habituée à la cogestion, et réticente à remettre en cause un modèle dont elle a beaucoup bénéficié, une première réforme est finalement mise en œuvre. Elle consiste alors à transformer les soutiens des prix à la production (tant de francs par tonne de produit, versé par l'organisme qui achète le produit) en soutien direct à l'hectare (versé par l'Etat). Ce mécanisme a eu l'inconvénient d'alourdir les procédures administratives et le sentiment de fonctionnarisation de l'agriculteur, mais a eu l'avantage de rendre l'aide publique plus transparente. Contrairement à ce

qu'on dit souvent, ce n'est pas depuis 1992 que la PAC coûte cher (au contraire l'objectif de cette réforme était de maîtriser les coûts de cette politique, ce qu'elle a fait<sup>5</sup>), c'est seulement depuis 1992 que la société a pris conscience de ce coût : nuance.

Quoique ce nouveau mécanisme de soutien ait aussi ses effets pervers (les primes à l'hectare ont renforcé la course à l'hectare et donc les agrandissements, accentuant la disparition des exploitations les plus petites), cette réforme introduit une transparence dans la gestion agricole indiscutablement bénéfique à la société.

## Une transparence salubre

Bien que cette transparence ait induit un malaise dans le monde paysan, cette étape semble un premier pas nécessaire pour enclencher une mutation en profondeur du rôle que l'agriculture doit se voir reconnaître dans la société.

En effet, en affichant le coût de la politique agricole, on induit un débat sur les fonctions assurées par l'agriculture au sein de notre société.

Or, force est de constater que l'agriculture a des missions qui dépassent largement le seul cadre de la production de biens alimentaires. L'agriculture a un rôle dans l'entretien du territoire, dans la préservation des ressources naturelles, dans le maintien des dynamiques dans les espaces ruraux.

La question est alors de savoir si la seule gestion par le marché permettrait à l'agriculture de remplir l'en-

semble de ces missions, ou si un soutien public est nécessaire et selon quelles modalités.



**Bibliographie :** les ouvrages sur le sujet sont nombreux.

On peut citer : Muller P (le technocrate et le paysan), J.C. Kroll

**Cet article, qui traite des politiques agricoles fait suite à celui-ci paru dans le I° 59 qui pose la question de l'évolution de la place de l'agriculture dans la société. Un prochain article traitera de l'agriculture dans le monde.**



## Une réforme politique qui ne fait que débiter

Aussi la réforme de 92 n'est que le premier pas d'une réforme qui doit revoir bien plus en profondeur ses finalités et ses mécanismes. C'est ce qu'a affirmé la nouvelle réforme de 1999, et c'est ce qui sera encore poursuivi par la réforme prévue en 2006 au niveau européen. La politique agricole dont les contraintes vont se renforcer (élargissement de l'Europe, négociations internationales) doit accompagner la mutation du modèle productiviste centré sur la production de biens alimentaires vers une agriculture ou l'ensemble des fonctions sont mieux reconnues et prises en compte. Cela pourra être le sens donné à la politique européenne qui tend à prendre plus en compte la contribution de l'agriculture au développement rural. C'est aussi le sens de la Loi d'Orientation de 1999, qui instaure le CTE (Contrat Territorial d'Exploitation). Cet outil prometteur qui a été long à se mettre en place, mal géré par l'administration et mal accepté par la profession qui souhaitait en récupérer les fonds sans les contraintes, a pourtant été une nouvelle avancée dans le processus. Il s'agit d'introduire une rupture en actant le fait que l'agriculture ne peut plus bénéficier de fonds publics sans contrepartie.

Cet outil qui s'inspire des mesures agri-environnementales européennes, proposées dès 1992, introduit une lo-

gique contractuelle entre l'agriculteur et la société. La société accepte de contribuer à financer une agriculture qui respecte un certain cahier des charges. Imperceptiblement, la nature du soutien change en fait profondément aujourd'hui. Mise en place dans une proportion marginale rapporté à l'ensemble des soutiens agricoles, la logique contractuelle est sans doute une grande chance pour l'agriculture de demain : une opportunité de soutien renouvelé et de réconciliation avec la société. Les agriculteurs devraient y regarder à deux fois avant de faire la fine bouche.

Patricia Andriot



Ces propos n'engagent que leur auteur et la rédaction de Vivre Ici qui les publie

<sup>1</sup> Comme le suggère le titre d'un ouvrage qui fera référence de Michel Debatisse,

<sup>2</sup> Le Plan Marshall a été un programme d'aide financière que les Etats-Unis ont fourni à différents pays d'Europe après la seconde guerre mondiale pour l'aider à se reconstruire.

<sup>3</sup> Le rapport de Mansholt, commissaire européen exprimait dès cette date que la PAC conduirait inéluctablement à la surproduction.

<sup>4</sup> Il y a eu finalement peu de faillites agricoles. L'essentiel de l'exode s'est fait par départ en retraite et la non reprise d'exploitations. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé dans d'autres secteurs (industrie navale, sidérurgique, textile).

<sup>5</sup> En 2001, les aides publiques à l'agriculture représentent moins de 1 % de l'ensemble des budgets cumulés de l'Union Européenne et des Etats membres (source : MAAPAR)

# Voyageurs d'automne.

Le mot de voyage nous fait souvent rêver. Destinations lointaines, contrées inconnues, changement dans le temps et dans l'espace. Voyager réellement n'est cependant pas toujours chose aisée : choix du moyen de locomotion selon la distance, moyens financiers, conditions climatiques, temps dont on dispose, capacités physiques de chacun. Les plantes, qui la plupart du temps sont condamnées à croître et à mourir dans un même lieu, ont déployé toutes sortes de stratagèmes pour voyager tout de même un peu et aller coloniser d'autres contrées, non par la pensée comme nous en sommes capables (encore que ?), mais au travers de la dissémination de leurs graines. Prochaine destination : la germination ! Et l'automne est une saison propice pour observer le génie qu'elles mettent en œuvre pour,

## Un hasard calculé

Arrêtons nous un instant au pied du chêne qui marque le coin du chemin. Vous comprendrez facilement qu'il est d'aucun intérêt pour le gland qui va germer au pied de son illustre géniteur de croître le printemps suivant sous son épais feuillage pour s'étioiler rapidement faute de lumière ou d'espace. Comment s'y prendre alors pour aller pousser plus loin. Le chêne, comme beaucoup d'arbres, s'en remet au hasard. Sur la somme de glands produits et tombés au sol, il va compter sur les bonnes grâces d'un geai des chênes qui, grand amateur de glands et tête de linotte sur les bords, profite de la saison pour organiser des dépôts de nourriture à droite et à gauche pour les oublier la mauvaise saison venue. Le noisetier, le noyer et autres hêtres de nos bois déploient les mêmes

borer une couleur chatoyante ou des formes pulpeuses pour être facilement repérée et ingérée. En second lieu, entamer au cours du transit dans le tube digestif, un lent déshabillage opéré par les sucs gastriques et intestinaux qui va enlever le tégument et dissoudre la pulpe entourant le pépin (la graine) sans pouvoir



posé au sol entourée du meilleur engrais qui soit pour favoriser la germination, à quelques centaines de mètres ou plusieurs kilomètres de là. C'est simple mais il fallait y penser ! L'automne sert une immense table de fruits charnus et colorés, d'aubépines, de sureaux, de gui, de nerprun, de bourdaine, de prunellier, de néflier, de chèvrefeuilles, de troènes et autres cornouillers, mures, pommes, raisins... offrant aux convives de cette saison une vaste panoplie de formes de couleurs et de goûts en fonction des appétits et des préférences de chacun : merles, pics, bouvreuils, pouillots, rouge-gorge... fréquentent assidûment ce petit marché sauvage offert aux quatre coins des haies. Saine collaboration : je te nourris, tu me transportes. Les renards, martres et autres

comme nous, voyager à moindre frais, s'affranchir des conditions climatiques, et arriver à leurs fins en utilisant au mieux les éléments naturels et les relations avec le monde animal.

Sur les symbioses avec notre environnement nous avons, ces derniers temps, pris un peu de retard ...

**Pour autant prenons le chemin des champs et des haies. L'automne nous y réserve quelques belles surprises colorées, sucrées, audacieuses qui mettent en scène l'ingénieuse créativité qu'a déployée la nature pour faire voyager ses graines.**



sangliers sont aussi de fervents semeurs de graines à leur insu.

## Voyageurs clandestins

Au retour d'une balade en campagne, ayant baroudé un peu en dehors des chemins, vous avez rapporté, accroché à votre pull ou à vos lacets de chaussures, quantité de "teignons", véritables boules de Velcro. Bien malgré vous, vous avez contribué à faire voyager quelques graines de plantes. Ce soir, le blaireau, le renard, le chevreuil permettront la dissémination de ces graines accrocheuses. Les fruits de plantes comme la bardane ou l'aigremoine eupatoire ou de beaucoup de graminées sont bardés de micro crochets réfléchis situés au bout de barbules portant généralement à leur base la graine. Ceux-ci s'accrochent alors au moindre pelage d'animal passant par là et voyagent incognito !

## Adeptes du vol libre :

Etre petite et légère peut être un grand avantage pour la graine car dès lors le vent devient un véritable allié. Plumes, hélices, parachutes,

ailles, toutes ces bonnes idées sources d'inspiration pour les inventeurs de l'aviation, ont souvent été mises en pratique par les plantes pour coloniser de nouveaux milieux. Minuscules volants de badminton, petits parachutes duveteux des épervières ou des laitues vivaces. Graine munie d'une ailette membraneuse à l'image d'un petit vaisseau de l'espace du pin sylvestre ou encore samares bien connus des érables, les hélicoptères que les enfants lancent dans les cours d'écoles. Glisser dans les airs, quel bonheur, même si la destination reste toujours hasardeuse et la germination bien aléatoire. Qu'à cela ne tienne, la plante compense ce facteur par une émission considérable de graine.

## Manipulation frauduleuse d'explosifs

Après avoir fait mûrir lentement leur graine dans des gousses tout au long de l'été, les fruits de certaines plantes

sèchent puis se fendent d'un coup sec sous l'effet de la chaleur ou d'un frottement, catapultant leurs graines aux alentours. Les balsamines de votre jardin, les épilobes en épi qui affectent les coupes forestières ou les bords de chemin ou encore la belle "impatience ne me touchez pas" qui s'installe dans les forêts fraîches (bord d'eau ou ravins) sont expertes dans la projection des graines.

La nature n'est pas en reste sur ce sujet et bien d'autres astuces pourraient être cités. Le mieux est d'ouvrir ses yeux et, au hasard de vos balades, de porter votre curiosité le long des haies, des bords de chemins ou dans les bois pour récolter graines et fruits de toutes sortes. En plus du festival de couleurs et de formes que vous réserve l'automne, vous serez certainement surpris et émerveillés de voir les stratagèmes déployés par les plantes pour voyager par procuration et caser leur descendance !

Jean-Yves Goustiaux

### Pour vos lectures :

*A la découverte des fruits sauvages - Eric Varlet - Ed. Sang de la Terre*  
*La Hulotte n°15*

### Laissez vous tenter par une liqueur de fruits d'églantier ou liqueur de gratte-cul :

Couper les fruits en deux et en ôter le centre (500 g de fruits bien mûrs). Laver, sécher et mettre en bocal. Ajouter 250 g de sucre en poudre et une bouteille d'eau de vie. Fermer et laisser reposer 3 mois dans un endroit frais. Filtrer.

*Extrait du livre des boissons - 510 recettes anciennes - Lise Bésème-Pia - Ed. Dominique Gueniot.*

### Le saviez-vous ?

Les cynorrhodons, ou gratte-cul ou cul de chiens sont les fruits d'un rosier sauvage de la famille des églantiers : le rosier des chiens (*Rosa canina*) du grec "rhodon", rose, et "canis" chien. Ils produisent à l'automne le célèbre poil à gratter. Les racines du rosier des chiens étaient considérées autrefois comme un remède contre la rage.

Les cynorrhodons s'utilisent traditionnellement en gelée, en confiture, en sirop, en tisane. Les récolter après la gelée. A ce stade il se mangent également nature. Ils sont étonnamment riches en vitamines C.



## Cocktail de couleurs et de saveurs :

D'autres graines ont choisi de voyager "au chaud" dans le ventre d'un animal. La combine est simple et diablement efficace. En premier lieu, ar-

# Séjour au Val André

Les élèves de Villegusien et Prangey ont fait un séjour au Val-André au bord de la mer du 4 au 14 octobre. Le voyage était long mais le séjour trop court.

## Etude du littoral au cours d'une sortie

Nous avons démarré une promenade à partir de l'étang de Dahouët. C'est un fleuve qui rejoint directement la Manche. L'eau est moitié salée car la mer entre dans l'étang quand c'est marée haute.

Ensuite nous sommes allés visiter un moulin à marée qui se situe au bord du port de Dahouët. Il fut construit en 1821. Le moulin utilisait la force de l'eau pour actionner les meules qui écrasaient le grain. L'eau peut monter jusqu'à 3 mètres.



Nous nous sommes engagés dans le chemin des Douaniers : autrefois c'était un chemin pour surveiller les marchandises. Nous passons devant "Notre Dame de la Garde", la Dame de la Garde est faite pour protéger les marins qui vont pêcher. Le chemin se poursuit par la plage aux coquillages et l'anse du Pissot. Nous nous sommes arrêtés devant la maison de la Guette qui a été construite en 1750 pour protéger notre pays des Anglais et des Hollandais. Elle est tombée en ruine puis a été reconstruite.

Des chemins ont été bloqués pour cause de danger. Les falaises sont frappées par l'érosion. Quelques blockhaus restent de la 2ème guerre mondiale.



Nous arrivons au port de Dahouët qui est divisé en deux parties:

- Le port de plaisance réservé aux touristes. Un muret permet de laisser les bateaux sur l'eau.

- Le port de pêche réservé aux pêcheurs.

On ne peut ni entrer ni sortir du port à marée basse.

Vendredi 11 octobre après-midi, les 3 classes (Vitry Le François, Villegusien, Prangey) se sont mis au travail. Tout le monde participait, dessinait, courait, portait, pour aller chercher algues et galets. Sur le sable, on a d'abord tracé un bateau géant.

## Land Art, sur la plage des vallées



Avec des galets, on a rempli la coque et dessiné le mât. Les bordures de voile sont réalisées en algues, à l'intérieur, on a gratté le

sable pour changer la couleur. En dessous on a fait 2 poissons. Il nous a fallu une heure, mais nous étions contents de notre chef d'œuvre.

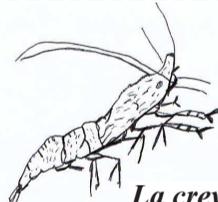
## Pêche à pied sur le Verdelet



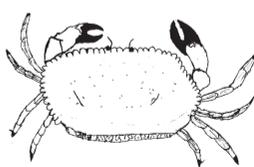
Par la plage de Val-André qui mesure à peu près 2 km, on arrive au cap Tanguy dominé par le château Tanguy où nous logeons. On aperçoit l'île du Verdelet sur laquelle on peut pêcher à pieds à marée basse : des étrilles, des galathées, des tourteaux, des crabes verts, des blennies, des coquilles, des anémones, des crevettes...



L'anémone commune



La crevette



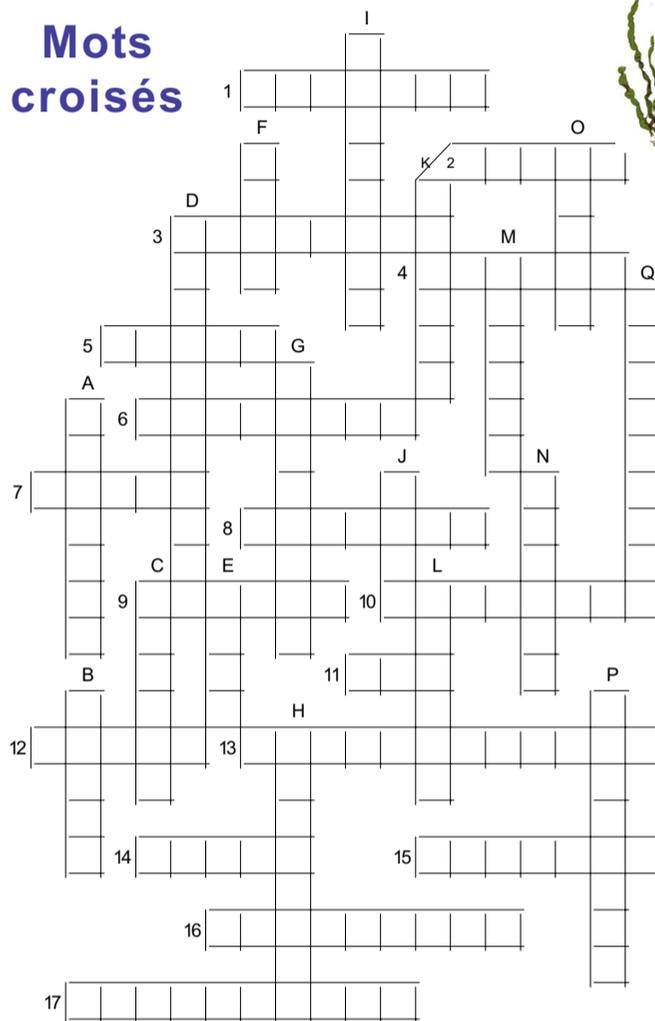
Le tourteau



L'huître



## Mots croisés



### HORIZONTALEMENT

- 1) Petit oiseau marin
- 2) Mouvement de la mer qui chaque fois monte et descend
- 3) Durée égale du jour et de la nuit.
- 4) Dent de baleine
- 5) Banc de petits crustacés
- 6) Synonyme de carapace
- 7) Mouvement ondulatoire à la surface de l'eau par l'effet du vent
- 8) Oiseau palmipède rencontré aux Val André
- 9) Retour violent des vagues sur elles-mêmes qui se brisent contre un obstacle.
- 10) Embouchure élargie d'un fleuve qui se jette dans la mer.
- 11) Elle peut être salée ou douce.
- 12) Homme habile dans l'art de la navigation.
- 13) Système de repérage par ultrason.
- 14) Mer.
- 15) Ensemble des actions qui dégradent la roche.
- 16) Système de respiration des poissons.
- 17) Animaux qui allaitent ses petits



### VERTICALEMENT

- A) Engin de pêche servant à racle le fond des mers pour pêcher les coquilles saint Jacques.
- B) Petits grains sur la plage.
- C) Poisson avec une nageoire dorsale.
- D) Famille d'animaux à pattes ambulacraires à ventouses.
- E) Poisson marin très plat qui vit dans les fonds sableux
- F) Marée montante.
- G) Chemin qui longe les côtes de la mer.
- H) Famille des animaux à carapace.
- I) Homme qui a inventé l'échelle pour calculer la vitesse du vent.
- J) Une grosse vague bien formée et importante.
- K) Marée montante.
- L) Poisson qui naît dans la rivière et se déplace jusqu'à la mer.
- M) Vitesse limitée utilisée en navigation.
- N) Famille de mammifères marins.
- O) Narines des animaux vivant dans la mer.
- P) Oiseau de mer à long bec.
- Q) Famille d'animaux à corps mou.

# Les petits animaux du ruisseau (ou de la mare)

Quel village du sud de la Haute-Marne n'est pas traversé par un ruisseau ou une rivière, ou dont le territoire n'est parsemé d'aucune mare ou d'aucun étang ? C'est là, pour qui le veut, la possibilité de partir à la découverte d'une multitude de petits animaux, souvent difficilement visibles, qui peuplent les cours d'eau ainsi que les eaux stagnantes.

## Le gerris ou patineur d'eau

Les premiers petits animaux que vous pourrez apercevoir sont de grands insectes, peu farouches, avec des pattes très longues, qui se déplacent à toute vitesse à la surface de l'eau.

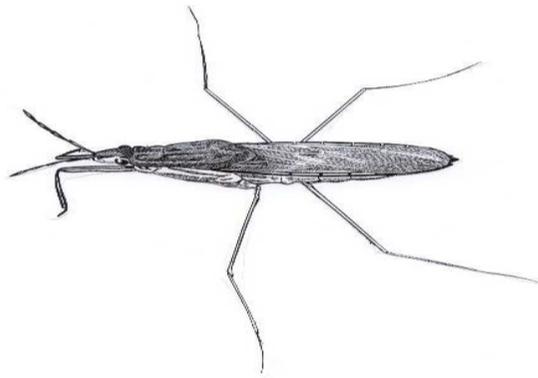
Fréquemment appelés à tort « araignées d'eau », les gerris sont en réalité des insectes : en effet, en les observant bien, on ne leur compte que 6 pattes (les araignées en ont 8 ! ) : quatre très longues, étalées en X et deux, plus difficiles à voir, placées juste sous la bouche.

Le gerris a une particularité assez extraordinaire: il

skie sur l'eau comme chacun de nous pourrait le faire sur la neige: il est, pour cela, pourvu au niveau de chaque patte, de poils huileux qui jouent le rôle de flotteurs et ne se mouillent jamais.

Cependant, si, pour une raison quelconque, ce dispositif disparaissait, l'insecte coulerait et se noierait immédiatement.

Les deux pattes arrière du



gerris jouent le rôle de gouvernail, celles du milieu de rames, alors que les pattes avant lui servent à attraper les pauvres petites bêtes tombées à l'eau (des éphémères par exemple) et déjà à demi-noyées, que cet insecte a pour habitude de consommer.

A la recherche des petits animaux de la rivière

## Matériel et collecte

En s'asseyant au bord du cours d'eau ou de la mare, il est bien sûr possible d'observer de nombreuses espèces. Cependant, pour les plus petites, un minimum de matériel sera nécessaire si vous voulez en récolter quelques spécimens et les étudier:

- le troubleau (filet) ou une simple petite passoire de cuisine (attention: les mailles ne doivent être ni trop fines, ni trop grosses: 1 à 2 mm)
- un seau (pour les poissons)
- des pots en verre
- une loupe...

Certains animaux vivant sur l'eau, d'autres dans la vase, dans les graviers, sur les plantes, d'autres encore sur les pierres, il vous faudra fouiller dans chacun de ces milieux.

Réflexe important: si vous soulevez une pierre, il vous faudra la replacer au même endroit et dans la même position. En effet, les plantes qui se développent sur la pierre mourraient si elles se retrouvaient dessous car elles ne recevraient plus la lumière du soleil.

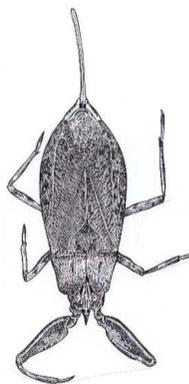
## La nêpe ou « scorpion d'eau »

Comme le gerris, cet insecte porte un surnom qui ne lui convient absolument pas: en effet, comme chacun sait, les scorpions appartiennent à la classe des arachnides (avec les araignées); ils sont donc pourvus de 8 pattes. Or, la nêpe, comme le gerris, en a 6: c'est donc un insecte. Si ce petit animal a été surnommé ainsi, c'est tout simplement parce qu'il lui arrive, pour se défendre, d'administrer une piqûre (tout à fait inoffensive d'ailleurs! ).

Pour trouver la nêpe, il suffit le plus souvent de fouiller la vase avec le troubleau.

La nêpe possède donc six pattes, quatre petites à l'arrière pour se déplacer, et à

l'avant, une paire en forme de crochet qui lui sert à prendre et à maintenir ses proies (c'est un insecte carnassier). Son corps, en losange, est prolongé par une sorte de tube, appelé siphon caudal, qui lui permet, la tête en bas, de puiser de l'air à la surface et de se constituer ainsi une réserve pour survivre sous l'eau (la nêpe est dépourvue de branchies).



Insecte relativement rare, on le reconnaîtra cependant assez facilement de par sa taille tout d'abord (3 cm!) mais aussi à la bordure jaune autour de son thorax et de ses élytres (l'espèce de carapace qui recouvre et protège ses ailes).

On peut différencier le dytique mâle de la femelle: elle a les élytres creusées de cannelures alors que celles du mâle sont parfaitement lisses.

Comme la nêpe, le dytique n'a pas de branchies et doit donc remonter périodiquement à la surface pour faire une réserve d'air: il l'aspire par l'arrière et la coince entre ses élytres et son abdomen.

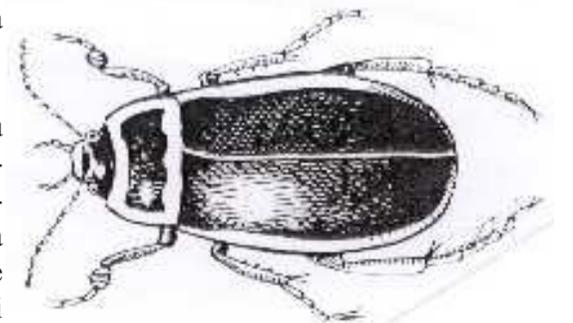
## Le dytique bordé (ou marginé)

Le dytique doit son surnom de « tigre des eaux tièdes » au fait qu'il est extrêmement carnassier: il passe sa journée à l'affût dans les herbes et dès qu'une proie potentielle passe à proximité, il se jette sur elle. Cependant, comme tout prédateur qui se respecte, il s'intéresse en priorité aux individus malades, blessés, affaiblis: on pourrait presque dire qu'il exerce le métier de vétérinaire de la mare.

La larve du dytique est également carnivore: en effet, sa tête est munie de crochets qui

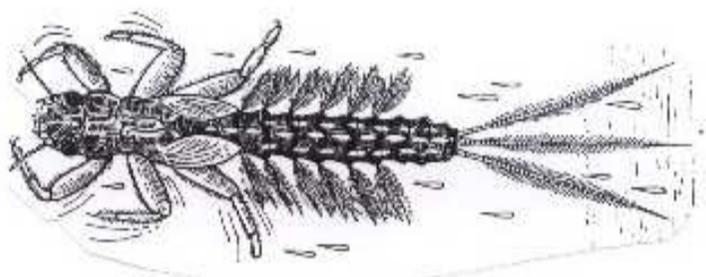
se plantent dans le corps d'un imprudent. Au travers de ces crocs, la larve injecte alors une salive toxique et dissolvante qui transforme en bouillie les organes de la pauvre victime.

Il ne reste plus à notre vampire miniature qu'à aspirer le contenu devenu liquide du corps de la proie: seule en restera la carcasse vide.



## Les larves d'éphémères

On rencontre les éphémères dans la plupart des habitats d'eau douce, à l'exception des eaux stagnantes. Les larves sont aquatiques: nombre d'espèces creusent des galeries dans la vase ou le sable.



Elles absorbent l'oxygène dissous dans l'eau au moyen de branchies plumeuses situées de part et d'autre de l'abdomen. Leur présence abondante est un indice de propreté de l'eau, car elles sont très sensibles à la pollution.

Fin mai-début juin, les larves commencent à se métamorphoser en adultes, dont la vie va être incroyablement brève: quelques heures (deux à trois jours maximum).

En effet, la nature ne les a pas pourvues d'une bouche, si bien qu'elles sont incapables de s'alimenter.

Après l'accouplement, chaque femelle retourne à l'eau, où elle déposera plusieurs milliers d'œufs, pour ensuite mourir.

## Les gammares ou « crevettes d'eau douce »

Ces crustacés minuscules vivent à proximité de plantes aquatiques. Ils sont détritivores, c'est-à-dire qu'ils se nourrissent de



végétaux en décomposition.

On les trouvera aisément sur les cailloux où se développent des algues.

Les gammares ont besoin de beaucoup d'oxygène, ils se développeront donc dans un ruisseau de préférence à une mare où l'eau est stagnante. Ils sont le mets favori de nombreux poissons.

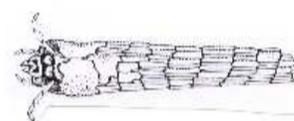
## Les larves de phryganes ou « traîne-bûches »

Tous les pêcheurs connaissent ces locataires du fond de la rivière ou de la mare puisqu'ils les utilisent comme appâts lors de leur activité favorite: ce sont des larves d'insectes qui, pour se protéger et passer inaperçues, se fabriquent un fourreau au moyen de matériaux divers: débris de plantes, de feuilles, morceaux de bois, petits cailloux, coquilles vides...

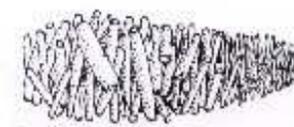
Certaines larves de phryganes sont carnivores, d'autres omnivores.

Après avoir passé un an au fond du cours d'eau, le traîne-bûche se métamorphosera en phrygane adulte, ressemblant fort à un papillon de nuit: elles replient leurs ailes en toit sur leur corps au repos.

Ce pauvre insecte ne vivra que quelques jours, le temps pour lui de pondre ses œufs.



Fourreau de feuilles



Fourreau de bois



Fourreau de coquilles vides



Fourreau de graviers

## Les mollusques

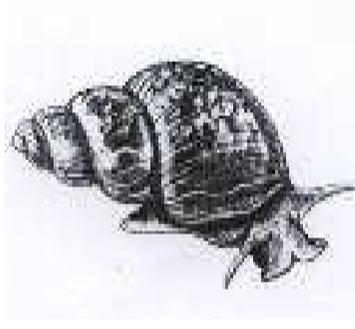
Dans les ruisseaux vivent également toutes sortes de petits escargots aquatiques: limnées, planorbes, ancyles... appartiennent au groupe des mollusques. Tous ces animaux se caractérisent par une coquille rigide qui protège leur corps mou.

Planorbes et limnées vivent sur les pierres ou les plantes. Ils sont herbivores: pour se nourrir, ils utilisent leur langue, la radula. Rugueuse car couverte de dents minuscules, ils s'en servent pour râper les algues ou couper des morceaux de feuilles.

Certains mollusques possèdent des branchies: ils absorbent l'oxygène dissous dans l'eau. Les autres coincent une réserve d'air à l'intérieur de leur coquille et doivent donc remonter de temps en temps à la surface pour la reconstituer.



Planorbe

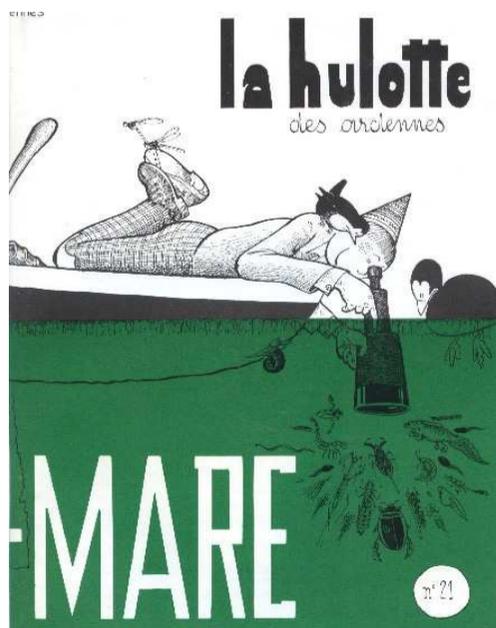


Limnée



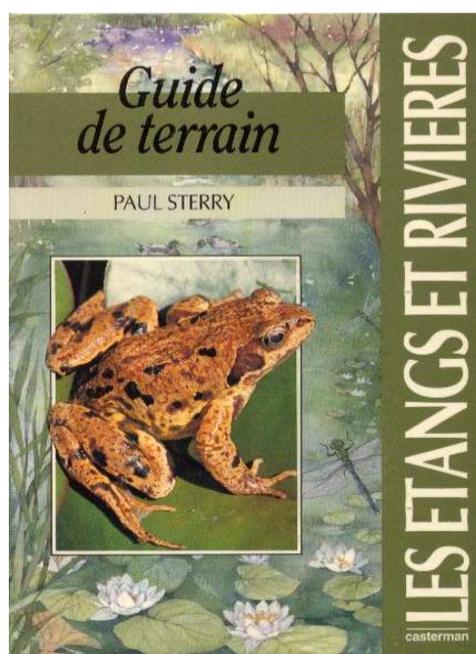
Ancyle

## Livres pour aller plus loin

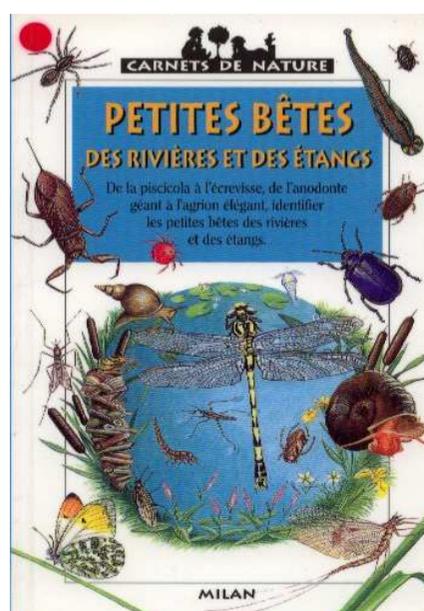


LA HULOTTE  
Spécial Mare

N°21



LES ETANGS ET RIVIERES  
Paul Sterry Ed. Casterman



PETITES BÊTES DES RIVIÈRES  
ET DES ÉTANGS  
Carnets de Nature Ed. Milan

Bien sûr, il existe une multitude d'autres petits animaux (larves de libellules ou de demoiselles, notonectes, gyrins, araignées, sangsues, vers de vase...) dans une mare, un ruisseau ou une rivière. Aussi, nous vous proposons ces trois ouvrages à lire si vous voulez en savoir plus sur ce monde fascinant.

Classe de CM1

CM2

Ecole Jean Spiro

Longeau

## L'histoire d'Halloween : pourquoi cette idée ?

Les enfants connaissent mal l'origine d'Halloween.

Pourquoi se déguiser en sorcière, en fantôme ou en citrouille ?

Pourquoi dans les vitrines des magasins, autour du 31 octobre, trouve-t-on :

des sorcières, des fantômes, des citrouilles, et des squelettes ?

Nous, les élèves du cycle 3, nous fêtons Halloween dans le village, mais nous ne connaissons pas l'origine d'Halloween. Nous avons fait des recherches sur cette tradition.



### Histoire, origine d'Halloween.

La fête d'Halloween est d'origine celtique. Les Celtes sont nos ancêtres. Dans le peuple des Celtes, il y avait des Irlandais, des Ecossais, et des Gaulois. La fête d'Halloween existe depuis environ 2500 ans avant Jésus Christ.

La date d'Halloween est le 31 octobre. Les Celtes fêtaient la fin de l'été et le début de l'hiver. Ils fêtaient aussi Samain le dieu de la mort. Tous les gens croyaient que Samain faisait revenir les morts sur terre sous la forme de fantômes.

### Halloween de nos jours et ses symboles.

#### Aux Etats-Unis :

Nos ancêtres ont traversé l'océan Atlantique pour habiter aux Etats-Unis au 19ème siècle.

Ils ont emmené leurs traditions avec eux et ont fêté Halloween aux Etats-Unis, au Canada, en France....

Aux Etats-Unis, cette fête est devenue importante comme Noël chez nous en France.



**Les symboles du 31 octobre sont les citrouilles, les sorcières, le chat noir, les fantômes, Jack'o'lantern, Trick or Treat.**



**Jack'o'lantern :** Jack est un homme qui ne pouvait pas aller en Enfer car il s'est moqué du diable et il ne pouvait pas non plus aller au Paradis car il était très avare. Il a été condamné à errer sur la terre nuit et jour avec sa lanterne pour chasser les mauvais esprits.

**Trick or Treat:** C'est une expression anglaise qui veut dire "donnez-moi des bonbons ou je vous jette un sort".

Ce sont les enfants déguisés en petits monstres affamés qui demandent des bonbons de maisons en maisons qui disent Trick or Treat.

Cela se passe le jour d'Halloween. Cette tradition nous vient des Etats-Unis.

**Les citrouilles :** nous mettons les citrouilles sur le bord de la fenêtre pour éloigner les mauvais esprits.

**Le chat noir :** on croyait que les sorcières pouvaient se déguiser ou se transformer en chat noir.



## J'ai dix ans

Nous avons appris une poésie qui se nomme "J'ai dix ans" écrite par J. L. Vanhan. Ensuite, la maîtresse nous a demandé d'écrire une poésie, en prenant comme modèle le poème de J.L Vanhan, qui parle de notre anniversaire.

Tina et Valentin - Ecole de Baissey

### J'ai dix ans

J'ai dix ans. Gaiement je m'envole  
Comme un papillon vaporeux.  
Je marche sur les jours heureux  
Et mon cœur ouvre sa corolle  
Comme une fleur en liberté.  
J'embrasse le ciel étoilé.  
Je chante comme l'oiseau bleu  
Qui bâtit son nid dans mes yeux.  
Et je m'avance dans la vie  
Comme un petit bateau dansant  
Tandis que doucement scintillent  
Les bougies de mes dix ans.



J. L. Vanhan

### J'ai dix ans

J'ai dix ans.  
Gaiement je trotte  
Comme un cheval  
de Camargue.  
Je vole sur les nuits étoilées  
Et mes années évoluent  
Comme une éternité  
en train de s'écouler.  
J'embrasse l'avenir aimé.  
Je plane comme l'hirondelle  
Qui part vers l'Afrique.  
Et je continue mon histoire  
Comme un poète du soir  
Tandis que doucement  
s'allument  
Les bougies de mes dix ans.

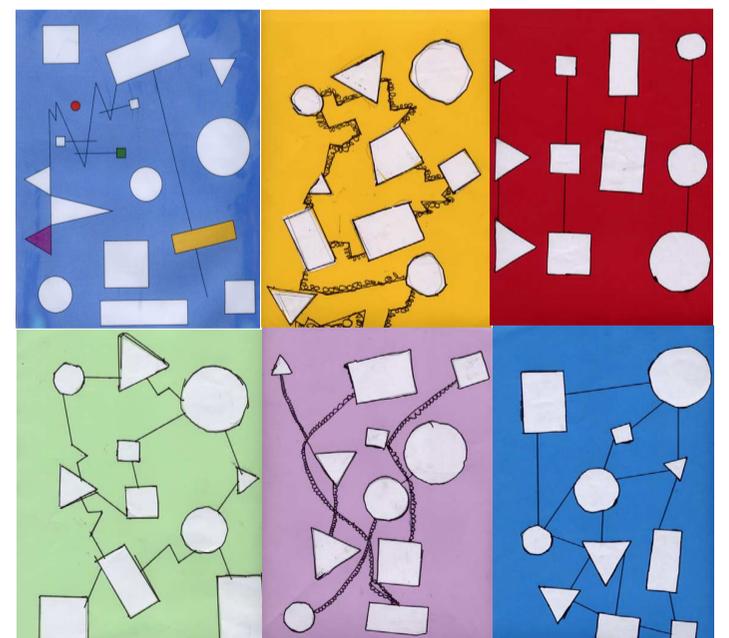
Valentin Laurent

### J'ai dix ans

J'ai dix ans.  
Gaiement je sautille  
Comme une petite  
sauterelle.  
Je marche le long des ruelles.  
J'invite des filles.  
Et ma mère fait  
un gâteau magnifique  
Pour l'occasion unique.  
J'écoute de la musique.  
Quand je regarde  
par la fenêtre,  
Je vois un grand hêtre.  
Et je souffle mes bougies  
En compagnie de mes amies.  
Et maintenant,  
J'ai dix ans.

Tina Belluz

## A la manière de Kandinsky



Après notre leçon sur les polygones, nous avons réalisé un tableau à la manière de Kandinsky, pour décorer notre classe. Attention il y a une forme qui n'est pas un polygone. Cherchez la !

Classe de CP - Ecole Jean Spiro - Longeau

## Du nouveau à la maternelle de Villegusien



Cette année, dans notre école, il y a beaucoup d'enfants, alors il y a 2 maîtresses, Marie-Claire et Gisèle.

Avant, ici, c'était la salle de jeux.

Maintenant c'est notre classe, à nous les grands, et il y a de nouvelles tables.

Les petits travaillent à côté, et nous ici, parce que sinon on serait trop serré.



On a une nouvelle salle de jeux. Pour y aller, il faut traverser le préau et la cour.

**Classe de MS GS école de Villegusien**



## Au musée des Beaux - Arts de Dijon

Nous sommes allés à Dijon visiter le musée des Beaux Arts. Nous avons vu des sculptures de François Rude, d' Henri Matisse et de Hajdu et des portraits de Jean Messagier et de Charles Lopicque. Tout le monde a bien aimé la visite au musée.

En classe nous avons essayé de faire des portraits comme Charles Lopicque et Jean Messagier.

### Charles Lopicque

C'est un peintre Français né en 1898 et mort en 1988. Il peignait avec des couleurs vives, des portraits non réalistes.

Pour faire un portrait comme Charles Lopicque, il faut dessiner les yeux, le nez, la bouche en une seule fois, sans lever le pinceau.



### Jean Messagier

Il est né à Paris en 1920 et il est mort à Montbéliard en 1999. Il était peintre, graveur et sculpteur.

Il peignait avec des éponges et des brosses en faisant des mouvements circulaires. Ses personnages et ses paysages n'étaient pas réalistes.

Pour peindre comme Jean Messagier, nous avons utilisé des éponges.



Tout en continuant à travailler sur ce thème du portrait, nous avons essayé d'autres techniques : le portrait paysage et le portrait symétrique.



**Pour réaliser un portrait paysage,**

on commence par dessiner la tête avec les yeux, le nez et la bouche. Puis, on dessine un paysage à l'intérieur du visage.

**Pour réaliser un portrait symétrique,**

il faut :  
- une feuille blanche  
- la moitié d'une feuille de couleur.

On dessine la moitié d'une tête imaginaire sur la feuille de couleur.



Ensuite, on découpe la tête, l'œil, le nez, la bouche et on les colle de façon symétrique.

**classe de CE2 de l'école de Vaux sous Aubigny**

# A la découverte des religions

Les élèves de CE2 CM de St-Loup sur Aujon ont découvert et étudié les différentes religions à la médiathèque d'Auberive, pendant six séances de travail.

Nous nous sommes posés des questions que la maîtresse notait sur le paper-board.

Au fur et à mesure de la discussion des réponses sont apparues. Puis, nous avons joué à un jeu de l'oie confectionné par Anne-Marie sur le thème des religions. Nous avons beaucoup appris de cette manière.

Par groupe de trois ou quatre, nous nous sommes plongés dans les livres sélectionnés par les animatrices lors d'un rallye-lecture. Cette recherche a duré deux séances.

Véronique Gallissot est intervenue et nous a présenté une frise qui nous a permis de situer l'apparition des religions chronologiquement.

A l'aide de diapositives, nous avons approfondi notre recherche et mis en relation des personnages, des lieux, des objets, des événements.

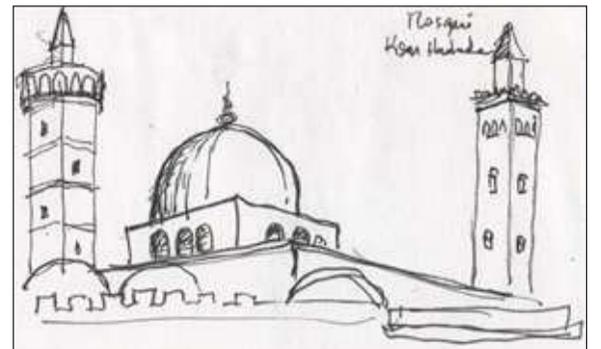


Chacun s'est exprimé sur sa religion.

Nous avons aussi parlé des droits des enfants.

Enfin, Véronique nous a proposé un trivial poursuite sur le même thème.

La cathédrale de Langres



Une mosquée

## Jeu

- 1 - Le rabbin lit la Torah avec
  - a) Le yad
  - b) Son coude
  - c) Son index
- 2 - La Torah comporte... commandements
  - a) 248
  - b) 3625
  - c) 613
- 3 - Jésus est-il dieu
  - a) pour les chrétiens
  - b) pour les musulmans
  - c) pour les hindouistes
- 4 - Le mur de prières des juifs est
  - a) le mur des pleurs
  - b) le mur de recueillement
  - c) le mur des lamentations
- 5 - Quel est le lieu de prière des musulmans ?
  - 1) Une mosquée
  - 2) Une cathédrale
  - 3) Un temple
- 6 - Comment s'appelle le dieu des hindouistes ?
  - a) Shiva
  - b) Jésus
  - c) Dieu
- 7 - Quel est le fleuve sacré dans la religion Hindouiste?
  - a) Le Gange
  - b) Le Gangue
  - c) Le Gage
- 8 - Est- ce que la religion chrétienne est :
  - a) monothéiste ?
  - b) polythéiste ?
- 9 - Comment s'appelle le livre de prière des juifs ?
  - a) La bible
  - b) La torah
  - c) La croix
- 10 - Quel est le prophète des Chrétiens.
  - a) Shiva
  - b) Jésus
  - c) Dieu
- 11 - Combien de forme de dieu ont les hindouistes :
  - a) 33 millions
  - b) 513 mille
  - c) 34 millions
- 12 - Quel est le lieu de prière des chrétiens ?
  - a) l'église
  - b) la cathédrale
  - c) la mosquée
- 13 - La position du bouddha est ?
  - a) en tailleur
  - b) à genoux
  - c) à quatre pattes
- 14 - Ganesha est ?
  - a) le fils aîné de Shiva
  - b) le fils aîné de Mahomet
  - c) le fils aîné de Allah
- 15 - Dans certaines églises on trouve des statues représentant ?
  - a) Jésus dans les bras de sa mère
  - b) Ganascha dans les bras de Shiva
  - c) Vishnou dans les bras de Kali
- 16 - Le mot Bouddha signifie:
  - a) " Le sage "
  - b) " Le méchant "
  - c) " Le prêtre "

## Réponses

- 1) a - 2) c - 3) a - 4) c - 5) a - 6) a - 7) a - 8) a  
 9) b - 10) a - 11) a - 12) a b - 13) a - 14) a  
 15) a - 16) a

## Nos remarques :

**Amélie :** J'ai appris beaucoup...

**Matthieu :** J'ai bien aimé travailler sur ce thème ce que ce n'était pas ce que je pensais.

**Lois :** J'ai trouvé bizarre que les Hindouistes avaient un être suprême qui pouvait prendre trente trois millions de formes différentes.

**Hippolyte :** Je n'ai aimé, cela ne m'a passionné.

**Mathilde :** Nous avons aussi parlé des différentes religions en histoire lorsque nous avons étudié les guerres de religions.

**Estelle :** Nous avons fabriqué un jeu sur les religions en classe, c'était intéressant de travailler avec les livres pour formuler des questions et essayer de tendre des pièges.

**Marine :** J'ai bien aimé le rallye parce qu'il fallait

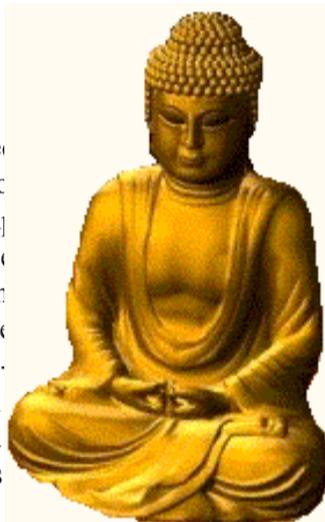


Statuette de Shiva

lait rechercher livres.

**Laura :** J'ai apprécié l'intervention de Véronique car nous avons appris beaucoup de choses.

**Laurine :** Tout n'est pas si simple ! On a appris de nouvelles choses qu'on ignorait et lorsqu'on entend des mots à la télévision lors des informations,



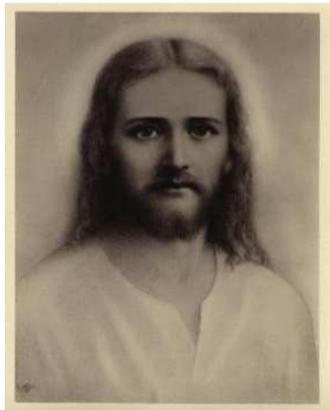
Statuette de Boudha

on les comprend mieux...

**Céline :** J'ai bien aimé les jeux...

**Guillaume :** J'ai beaucoup aimé le rallye.

Image de Jésus



## A savoir

**Des religions monothéistes (1 seul dieu)**

- **Christianisme**

1 dieu et 1 prophète: Jésus  
 lieu de prière: l'église.

- **Judaïsme**

1 dieu et 1 prophète : Moïse  
 lieu de prières : la synagogue  
 livre sacré : la Torah.

- **L'Islam**

1 dieu et 1 prophète : Mahomet  
 lieu de prières : la mosquée  
 livre sacré : le coran.

**Des religions polythéistes : plusieurs dieux**

- **Panthéisme :** on idolâtre la nature "tout ce qui est, est Dieu"

- **Animisme :** Plusieurs dieux: les esprits (éléments naturels et les ancêtres)  
 transmission orale  
 lieu de prières : la nature

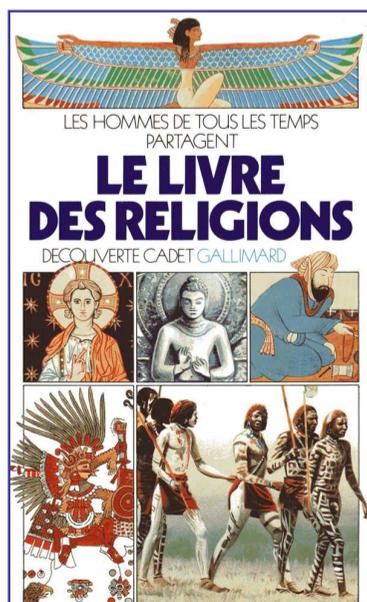
- **Hindouisme :** plusieurs dieux : 33 millions de formes différentes  
 lieu de prières : le temple  
 livres sacrés : les Védas

**Aucun dieu**

- **Bouddhisme**

Un modèle : Bouddha (l'éveillé)  
 prince Siddhârtha Gautama  
 livre saint : les trois Corbeilles  
 lieu de prières : la pagode

## Un livre à découvrir



## Les saintiers ou les fondeurs de cloches

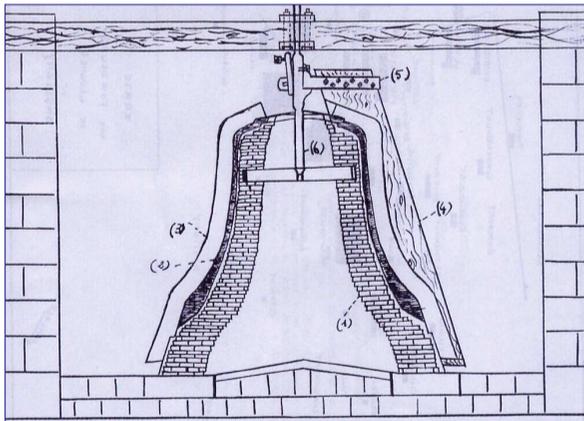
Autrefois, les saintiers désignaient les fabricants de cloches. On les nommait également clochetiers ou sempolets venant du mot sempoles = cloches.

La principale activité des saintiers était celle de tout fondeur : construire les moules qui permettraient de couler les cloches.

Tout d'abord, il fallait constituer un bâti en briques liées de terre appelé noyau. Ce noyau correspondait au creux intérieur de la cloche. Ensuite, une fausse cloche façonnée en terre était posée sur ce support. On y ajoutait une chape, elle aussi en terre, imprimant en creux les reliefs et les inscriptions à reproduire. Le bronze fondu était alors coulé entre le noyau et la chape une fois la fausse cloche enlevée. Le four utilisé était un four à réverbère.

Les moules étaient réalisés en terre argileuse, par placages successifs, en suivant le tracé exécuté sur la planche d'échantillon avec la brochette. Pour éviter le craquellement des moules, on mélangeait à la terre du crottin de cheval, denrée courante à cette époque, de la bourre, du poil de

- 1 noyau
- 2 fausse cloche
- 3 chape
- 4 planche d'échantillon
- 5 efforce
- 6 arbre



Fabrication d'un moule

vache et du chanvre !

La cuisson durait des jours et des nuits jusqu'au moment de la coulée.

Pour que le timbre de la cloche soit à la fois sonore et velouté, il fallait utiliser un bronze de bonne qualité constitué ordinairement de 22% d'étain et de 78% de cuivre rouge. Cet alliage était

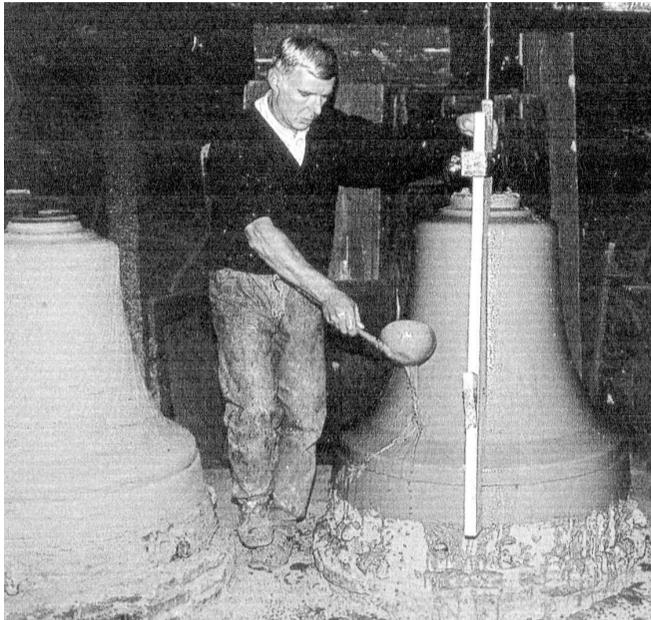
coulé à environ 1300 degrés.

Si les cloches devaient être accordées à d'autres, il fallait produire une note précise en concordance avec les notes fondamentales afin qu'elles chantent harmonieusement ensemble.

Cette harmonie s'obtenait par de savantes combinaisons mathématiques et géométriques, cela déterminait alors les courbes, les diamètres et l'épaisseur de la cloche.

Les saintiers se révélaient artistes dans ce travail et ils donnaient une âme à chaque cloche qui serait le témoin des joies et des peines humaines. Comme la voix d'un humain, chaque cloche a un timbre reconnaissable.

Evelyne Prodhon



Les artisans du terroir : fondeur de cloches



### Richebourg - Petitfourt Père et fils Fondeur de cloches à Arbot

Ce fondeur haut-marnais était réputé pour les nombreux travaux effectués dans presque tous les coins de France. Il se chargeait de la fabrication des cloches d'églises de tous poids et volumes. Ses carillons sonnaient dans un accord parfait. Il lui arrivait même de devoir accorder d'anciennes cloches restées au clocher à de nouvelles ! Sur l'anse de ces cloches, il restait un bouton provenant de la fusion. Celui-ci était cassé lors de leur arrivée dans la commune afin de vérifier la qualité des métaux utilisés.

Monsieur Richebourg - Petitfourt reprenaient les anciennes cloches en livrant les nouvelles ou refondait sur place les vieilles cloches que les communes désiraient conserver. Cet artisan montait ses protégées de façon qu'elles soient régulières de volée et faciles à sonner. Il utilisait des battants tournés, montés à la romaine et tourillons perfectionnés avec réaction, ce système étant le plus économique. Sûr de son travail, le saintier garantissait ses ouvrages pendant dix années !!

## Pierres et Terroir

“La grille du prieuré une porte s'ouvre sur Chassigny”, écrit par Marie-Rose Prodhon et Bernard Tournois, vient de paraître dans la collection “Pierres et Terroir”.

C'est le septième ouvrage de la collection coordonnée par l'association La Montagne et Gilles Goiset.

La présentation publique à Chassigny le 14 septembre a rassemblé près de 400 personnes.

L'ouvrage est disponible :

- à Chassigny auprès de Marie-Rose Prodhon et Bernard Tournois
- à Auberive à l'épicerie
- à Langres dans les librairies Alinéas et Diderot
- à Chaumont à la librairie Apostrophe
- à l'association La Montagne 52190 Aujeures

Prix de l'ouvrage : 14

- Vous pouvez consulter le site de La Montagne et le commander par internet: <http://perso.wanadoo.fr/journal.vivre-ici>

Marie-Rose Prodhon - Bernard Tournois

### La grille du Prieuré La porte s'ouvre sur Chassigny



Collection Pierres et Terroir

### Cloche fournies par M. Richebourg en Haute-Marne

Aprey, Arbot, Argentolle, Aubepierre, Auberive, Aulnoy/Aube, Avoncourt, Bannes, Bay/Aube, Beauchemin, Bourbonne les Bains, Bourg, Brennes, Cerisières, Chalancey, Chalindrey, Chalmessin, Chameroy, Champigny les Langres, Changey, Charmoignes, Chauffourt, Chaumont, Chassigny, Châteauvillain, Cirefontaines, Cohons, Colmiers le Bas, Courcelles Val d'Esnois, Cour L'Evêque, Créancey, Culmont, Curel, Dancevoir, Dampierre, Dinteville, Forcey, Germaines, Giey/Aujon, Gilley, Humes, Joinville, Laferté/Aube, Langres, Lannes, Leuchey, Louvières, Louze, Monroncourt, Montlandon, Montribourg, Montsaugéon, Musseau, Ninville, Orges, Ormancey, Ormoil/Aube, Parnot, Perrancey, Perrogney, Poinson, Poinson les Grancey, Pont la Ville, Poulangy, Praslay, Prauthoy, Richebourg, Rivières les Fosses, Rouvres/Aube, Thivet, Treix, Mardor, Montigny le Roi, Santenoge, St-Loup/Aujon, St-Martin les Langres, St-Vallier, Semoutiers, Sexfontaines, Vauxbons, Vesaignes, Vicq, Villars en Azois, Villemoron, Villier le Sec, Vitry en Montagne, Vivey.

## Liberté

Liberté, prononcé, ce simple mot résonne agréablement à nos oreilles, comme la promesse d'une éternelle félicité. En lettres capitales, dans nos écrits, il charme notre regard et nous ouvre des horizons de rêve infinis.

Les fondements de cette notion de LIBERTE ont été exposés en 1789 dans "la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen" tout au long des articles 1 et 2.

Jaurès, plus tard, affirmait : "*Le premier des droits de l'homme, c'est la LIBERTE individuelle, la LIBERTE de la propriété, la LIBERTE de la pensée, la LIBERTE du travail.*"

On pourrait ajouter la LIBERTE d'enseignement des cultes, de la presse... Dissertar sur un sujet aussi vaste nous entraînerait dans un débat philosophique interminable à l'issue duquel il se pourrait que personne n'en sorte pleinement satisfait.

**Plus concrètement, je vous propose un rapide historique de deux statues qui symbolisent la LIBERTE, œuvres d'art parmi tant d'autres qui ont glorifié ce noble sentiment.**

La première sur l'Hudson dans Ellis Island veille sur l'entrée de New York, la seconde sur la Seine, près du pont de Grenelle, à la pointe de l'île des Cygnes, veille sur l'entrée de Paris.

Ces deux monuments sont l'œuvre d'un sculpteur français, Frédéric-Auguste BARTHOLDI, né à Colmar en 1834, mort en 1904 ; on lui doit également le Lion de Belfort.

En 1875, le sénateur Edouard de la Boulaye eut l'idée d'offrir un monument au peuple américain, pour commémorer le centième anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis. Il créa un comité franco-américain chargé de réunir l'argent nécessaire.

Le travail fut confié à Bartholdi, réputé pour son talent et son goût du gigantisme. Il travailla en collaboration avec l'ingénieur Gustave Eiffel qui conçut, pour sa part, l'armature métallique.

Le 4 juillet 1884 à Paris la statue de "*la Liberté éclairant le monde*", c'est le nom qui lui fut donné, était offerte aux Etats-Unis. Sans son piédestal de 50 mètres de haut qui devait être construit sur place par les Américains, elle mesurait 46 mètres. Démontée, elle fut embarquée à Rouen, à bord du bateau "*Isère*" sous forme de 210 caisses. C'est le 19 juin 1885 qu'elle fit son entrée triomphale dans le port de New-York

Hélas, comme bien souvent dans ce genre d'affaires, le comité franco-américain manqua d'argent pour terminer le socle et réaliser l'assemblage; comme bien souvent aussi dans une telle situation, on institua en France une loterie de 300 000 billets à 1 Franc dont le rapide succès permit de trouver les 100 000 dollars nécessaires pour terminer les travaux.

La "*Liberté éclairant le monde*" fut inaugurée à New-York le 28 octobre 1886 ; surnommée "*Miss Liberty*", elle eut droit pour son centenaire à des fêtes fastueuses et grandioses. Pour cette cérémonie, la vieille Miss a subi un lifting très complet auquel ont participé des artisans venus de France.

Plus modeste en taille, puisqu'elle ne mesure que 9 mètres de haut; notre statue de la Liberté est maintenant installée dans un petit square tranquille du 16<sup>e</sup> arrondissement après avoir séjourné pendant 4 années place des Etats-Unis.

Il faut savoir que lors d'une toilette dans les années 1980, on s'est aperçu, en l'auscultant, qu'un éclat d'obus lui avait profondément entaillé la base du cou et une partie de l'épaule droite. On peut blesser la LIBERTE mais on ne la tuera jamais. Réparée, rajeunie, elle fut à l'époque inaugurée par M. l'Ambassadeur des Etats-Unis en France, M. Rodgers et M. Jacques Chirac, alors premier ministre. Les Américains sont fiers d'être citoyens des Etats-Unis, citoyens d'un pays libre qui sait glorifier la LIBERTE sous toutes ses formes, quelques fois. Avec un peu trop d'ostentation. Ceci explique qu'ils ont pour leur "*Miss Liberty*" un véritable culte et qu'ils ne manquent jamais l'occasion de lui manifester leur attachement.

N'avons-nous pas, nous aussi, d'excellentes raisons d'être fiers d'être citoyens français, citoyens du pays qui a été le berceau de la LIBERTE et qui lutte sans cesse et dans le monde entier pour défendre les droits de l'Homme. Même si notre statue de la LIBERTE, comme nos actions, reste très discrète, notre détermination et notre efficacité n'en sont pas moins réelles

Maurice Hertert

## La généalogie : une passion

**Depuis quelques années, la généalogie est à la mode. De plus en plus, les maires de nos villages reçoivent des demandes de renseignements et des amateurs fréquentent les mairies lors de l'ouverture hebdomadaire du secrétariat.**

Les chercheurs se plongent dans les registres d'état-civil où sont inscrits naissance, mariage et décès de chaque individu ; ainsi petit à petit, ils constituent une généalogie ascendante pour retrouver la trace de leurs ancêtres ou une généalogie descendante pour répertorier tous leurs cousins plus ou moins lointains.

On peut se lancer seul dans la généalogie, mais cela demande énormément de temps pour trouver une méthode et pour découvrir et recopier des actes d'état-civil de centaines ou de milliers de personnes.

Il faut savoir qu'une association départementale, le CG 52 - Centre Généalogique haut-marnais - vient en aide aux curieux.

Cette association a des membres dans tout le département. Elle est dirigée par Nelly Girard, une institutrice chaumontaise. Des portes-ouvertes, des sorties le samedi sont organisées chaque année.

Une revue éditée chaque trimestre "**Racines haut-marnaises**" aide les adhérents dans leurs recherches et les conseille ; des articles proposent des généalogies, des

textes à propos de personnages, d'évènements de l'histoire des villages.

Mais le plus utile du travail de l'association est celui des releveurs bénévoles. Depuis 20 ans, des volontaires recopient sur des fiches spéciales les actes d'état-civil de toute la Haute-Marne. ce travail de titan n'est pas terminé et demande encore des milliers d'heure de recherches. ces données servent à rédiger des tables pour les mariages, les décès, les naissances, dans chaque village.

Les tables de mariage couvrent presque toutes les communes du département pour

la période avant la révolution. Pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, il reste à relever les mariages de plusieurs villages du sud haut-marnais comme Villemoron, Vivey, Mouilleron, Chalmessin, Bourg qui attendent un bénévole à qui on peut fournir des fiches.

Pour le XIX<sup>e</sup> siècle, les registres sont faciles à lire et des quantités de villages sont encore à relever. Les tables terminées sont disponibles à l'association CG 52 et les renseignements qu'elles contiennent peuvent aussi être consultés par minitel au 36 17 GENE 52.

Bernard Sanrey - Flagey

| NAISSANCE-BAPTÊME |     | Code du lieu | Date    | Relevé par    |                   |                |                   |
|-------------------|-----|--------------|---------|---------------|-------------------|----------------|-------------------|
| Nouveau-né        |     | Nom          | Prénoms | Sexe          |                   |                |                   |
|                   | Nom | Prénoms      | T       | Date<br>j m a | Age               | Lieu d'origine | Lieu de résidence |
| Père              |     |              |         |               |                   |                |                   |
| Mère              |     |              |         |               |                   |                |                   |
|                   | Nom | Prénoms      | Sx      | Age           | Lieu de résidence | Profession     | Par               |
| Par.              |     |              |         |               |                   |                |                   |
| Mar.              |     |              |         |               |                   |                |                   |
| Témoins           |     |              |         |               |                   |                |                   |
|                   |     |              |         |               |                   |                |                   |
| Observations      |     |              |         |               |                   |                |                   |

**Centre Généalogique haut-marnais- CG 52 -  
19 bis avenue Carnot 52000 Chaumont  
ou B.P. 175 52005 Chaumont cedex - Tél. : 03 25 31 19 73**

### Petit poème en faveur de l'Abbaye d'Auberive

L'Abbaye doit être vendue  
Qui seront donc les bienvenus  
de cette superbe bâtisse  
endormie et l'air un peu triste  
qui voudrait bien se réveiller  
pour évoquer tout son passé  
et souscrire à certains projets  
qui rendraient tout le monde satisfaits.  
Entendre encore des rires d'enfants  
ou le bruit des gens travaillant  
avec courage et volonté  
heureux et fier de leur métier.  
Ce petit village endormi  
qui peu à peu reprendrait vie  
c'est le voeu d'une population  
qui avec grande satisfaction  
verrait se matérialiser  
ses espoirs et sa volonté.

Auberive - Marcelle Boudier - 88 ans

### Réponses des mots croisés de la page 11 :

#### Horizontalement :

1 mouette - 2 marée  
3 équinoxe - 4 fanons  
5 krill - 6 coquille - 7 vague  
8 goéland - 9 ressac  
10 estuaire - 11 eau  
12 marin - 13 écholocation  
14 flots - 15 érosion  
16 branchies  
17 mammifères

#### Verticalement :

A dragues - B sable  
C requin - D échinoderme  
E sole - F flux - G littoral  
H crustacé - I Beaufort  
J lame - K reflux  
L saumon - M nœuds  
N cétacé - O évent  
P cormoran - Q mollusque

# La marque profonde de Jean Robinet

**Il est l'écrivain haut-marnais contemporain le plus connu. Lauréat de plusieurs prix littéraires, Jean Robinet a été habité partout et toujours par la passion des choses de la terre et l'amour de la vie.**

Il est de chez nous. Né en 1913 à Percey le Grand, il vit toute sa jeunesse dans la petite ferme paternelle. Mariage en 1938 avec Gabrielle. Départ en 39 pour la guerre. Captif en Silésie, il écrit son premier livre, "passant des jours à reconstruire des chapitres, des heures à recommencer des phrases."  
Retour en 45. En 49 il s'installe à St-Broingt le Bois où il reprend une ferme abandonnée; "18 ha, deux vaches et un veau."



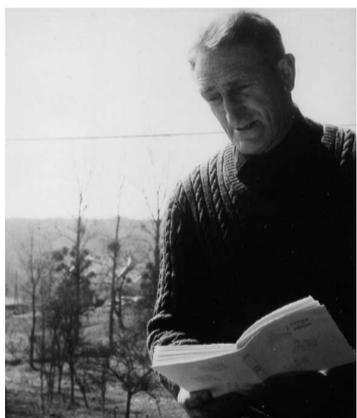
Son existence sera désormais partagée entre les travaux de la ferme et les nombreux cahiers où court une plume alerte. L'énergie au travail et le plaisir d'écrire rempliront sans répit son quotidien.



mots à tous vents comme il le fait à pleines pages. On l'écoute avec bonheur. On l'admire avec tendresse. On ne quitte pas facilement un écrivain qu'on aime.

*Jean Robinet à l'armée...*

A 89 ans, il vit toujours en intimité avec sa terre de St-Broingt le Bois. La retraite n'est pas un temps de discrétion : il écrit, encore et encore, des ouvrages du coeur et de l'esprit. Il conte aussi avec vivacité et fougue, son temps, son travail, ses réflexions, sans nostalgie, semant les

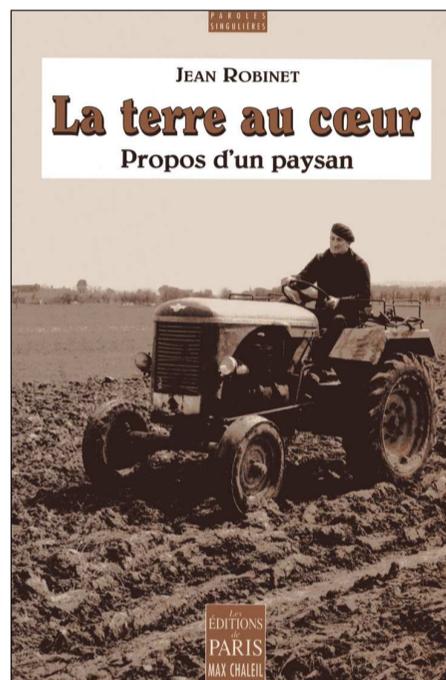


*plus tard, à sa fenêtre...*

**Quelques dates...  
Quelques livres...  
Des prix.**

**Trente ouvrage, dont sept recueils de chroniques : voilà l'oeuvre de Jean Robinet.**

- 1946 : "Le compagnon de labour" : un premier prix pour ce premier roman, paru aux éditions Flammarion et plusieurs fois réédité.
- 1955 "L'autodidacte" : Prix de la Paulée de Meursault.
- 1957 : Emission Radioscopie de Jacques Chancel.
- 1959 : Prix du Conseil Général de haute-Marne ( le premier à le recevoir)
- 1964 : "Le grain sous la meule"



La "Place Jean Robinet", c'est pour bientôt. Les élus de Villegusien ont choisi de rendre hommage à l'écrivain sud-haut-marnais en donnant son nom à la place principale, au coeur du village.



*et attablé à son bureau*

## Sa 1ère chronique : le 7 janvier 1950, lue dans le quotidien "La Haute-marne Libérée

### Le solstice d'hiver : extrait

"Que de monde fait frissonner ce solstice d'hiver ! pluies en perspective, neiges, verglas, ciel gris. Ah ! vite que l'on s'encoigne auprès du feu ! Hiver ! morte-saison, dit-on, des paysans, grand repos de la nature... Mots qui sont autant de leurres. Peut-être, en effet, la dernière charrue est-elle rentrée, mais oyez donc ces fermes où courent nos paysannes, la taille ceinte de toile bise ; humez ces gros parfums d'étable, entendez, aux écuries, piaffer

les étalons du der ! Oyez les forêts de nos monts et de nos versants, écoutez le son clair des haches dans les affouages et le fracas des grands chênes! Et nos rivières qui courent toutes jaunes, roulant des eaux riches qui demain peut-être s'écarteront en fertilisant nos prairies : la Marne héroïque, l'Aujon hier encore cristallin, la Blaise, la poétique Vingeanne... Ecoutez le vent dans leurs peupliers, et la chanson plus rapide de leurs moulins..."



- 1968 : "La vingeanne pas à pas"
- 19721 : Président -fondateur de l'association des écrivains-paysans.
- 1985 : "Mont Cierge" et le prix des Ecrivains de France
- 1991 : "Le maître du saule"
- 1999 : "Mémoire d'une belle encornée"

La télévision belge, canadienne, mais aussi FR3, Antenne 2 et France Culture ont tour à tour invité Jean Robinet. Il a régulièrement collaboré à des revues ("La vie des bêtes") et des quotidiens ("La Liberté de l'Est", "Le Républicain Lorrain", "Le Bien Public"). Il a dédié ses ouvrages au salon de l'Agriculture comme au Salon du livre. Aujourd'hui, sous le pseudonyme de Jean Fermier, il livre une chronique hebdomadaire dans le Journal de la Haute-Marne.

Annick Doucey

# Les pierres qui tombent du ciel : les météorites

A l'occasion de la journée "Pierres et Terroir", Chassigny a eu l'honneur d'accueillir un éminent conférencier, physicien, spécialiste du rayonnement cosmique au Museum d'Histoire Naturelle de Paris, dans le laboratoire de Minéralogie : Claude

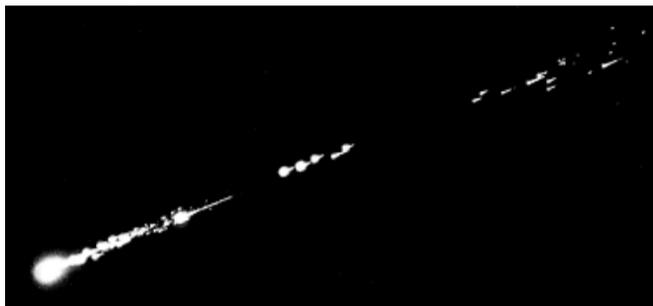
PERRON donc s'est déplacé, heureux de parler sur le lieu d'une chute importante à ses yeux, celle de la "Chassigny", une météorite qui "non seulement est la seule en France, mais aussi la seule au monde" de sa catégorie, selon ses propres dires.

## Qu'est-ce qu'une météorite ?

C'est un objet d'origine extra-terrestre (la plupart sont des fragments issus de petites planètes concentrées entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter) tombé sur la surface de la terre, où il arrive avec une grande vitesse : 20 Km par seconde, soit 70 000 Km / heure.

La durée du voyage entre leur astéroïde parent et la Terre varie de 1 à 100 millions d'années pour les pierres. Elle peut atteindre jusqu'à 2 milliards d'années pour les météorites ferreuses.

Lors de sa pénétration dans l'atmosphère de notre planète,



Chute de la météorite de Peekskill aux Etats-Unis le 9 octobre 1992. La météorite s'est fragmentée en plusieurs dizaines de morceaux, un seul a été retrouvé.

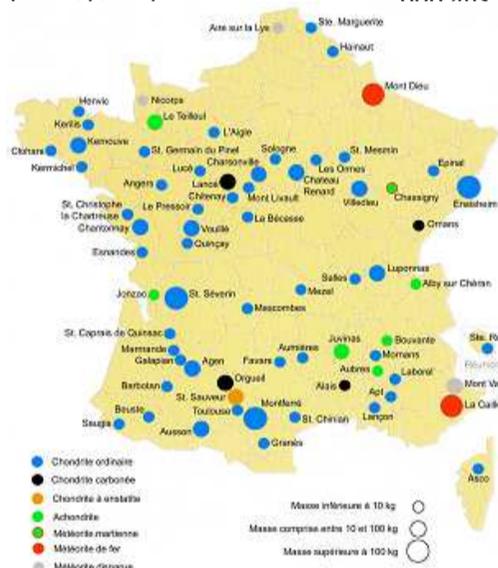
les ronge. Aussi les déserts froids ou chauds sont des endroits pour trouver des météorites. On a ainsi découvert dans l'Antarctique des "pierres" tombées depuis 20 000 ans le record étant évalué

en million d'années. Dans nos régions, si on ne les voit pas tomber, les météorites ont peu de chances d'être récupérées.

Lorsque cela se produit, les spécialistes parlent de "trouvailles", par opposition aux "chutes" qui, dans leur langage, requièrent la conjonction de trois facteurs : le bruit a été entendu, le météore

et l'impact de la pierre observés et, pour cette raison, les fragments ramassés aussitôt.

On compte actuellement 70 météorites tombés en France



Répartition des lieux de chute des 70 météorites en France.

brutalement freinée. Les frottements dans l'air dégagent alors une chaleur intense et sa surface est portée à des milliers de degrés. Cet échauffement très violent provoque un phénomène lumineux appelé **météore**.

Dans le cas d'un grain de poussière, cela donne une **étoile filante**. Si la météorite est plus grosse, le météore est plus spectaculaire et dure plus longtemps (quelques secondes ou, exceptionnellement, quelques dizaines de secondes).

Lors de son impact sur la terre, les météorites se cassent fréquemment en morceaux. L'eau est leur ennemie car elle

et, pour 61 d'entre elles, la chute a été observée, la plus spectaculaire d'entre elles étant celle de Laigle, en Normandie. Cette pierre s'y est fragmentée en 3000 morceaux.

La plus ancienne remonte au 7 novembre 1492, en Alsace, à 15 jours de l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique. Son poids était de 150 kg.

Lorsqu'on la recueille, une météorite est entourée d'une pellicule noire, la croûte de fusion, de moins d'un millimètre d'épaisseur, formée lors de la traversée de l'atmosphère. L'intérieur de la météorite, lui, est toujours intact et n'a pas souffert : il est tel qu'il était avant que la météorite n'arrive sur terre. Et c'est là ce qui fait que ces pierres présentent un intérêt immense : **elles sont les témoignages de très loin et d'il y a très longtemps.**

## RELATION

*De la chute d'une pierre météorique tombée dans les environs de Langres, communiquée à M. Virey par M. Pistollet, médecin de la même ville*

"Votre amour pour les sciences naturelles, et le succès avec lequel vous les cultivez, m'engagent à vous faire part d'un phénomène météorologique qui vient d'avoir lieu dans la commune de Chassigny, village situé, comme vous le savez, au sud-est de Langres, dont il est éloigné de près de quatre lieues.

Le 3 octobre dernier, environ à huit heures et demie du matin, le temps étant clair et serein, le vent d'est soufflant très légèrement, on entendit dans la commune de Chassigny et les villages environnants, à une distance de trois et quatre lieues, un bruit qui paraissait être dû à de nombreuses décharges de mousqueterie, entremêlées de gros coups de canons. Ce bruit, dont la direction..."



Fragment de la météorite de Chassigny (au centre) entouré de fragments de 3 autres météorites

## Et la pierre de Chassigny ?

De toutes les météorites recueillies, seules une vingtaine sont d'origine martienne. Et, parmi elles, "CHASSIGNY" n'est pas du tout magnétique. En revanche, faite essentiellement de cristaux d'olivine, elle ne ressemble à aucune autre et s'apparente plutôt à des roches terrestres appelées **dunités**.



Lame mince de la météorite de Chassigny observée au microscope

## Analyse de l'aérolithe tombé aux environs de Langres, et envoyé à l'Institut par M. Pistollet par M. Vacquelin

### caractères physiques

- 1) **couleur** : extérieurement brune, gris perle à l'intérieur.
- 2) **contexture** : grenue, étonnée et brisée dans tous les sens
- 3) **solidité** : très légère, s'égrenant avec la plus grande facilité
- 4) **aspect** : luisant et comme vernissé.
- 5) **Son** : point de son, quoiqu'elle paraisse avoir été frittée. Elle n'a point la sécheresse, l'aridité, l'aigreur ni le cri du verre qu'on écrase ; elle paraît au contraire, molle, douce sous le pilon, qui la divise facilement et sans bruit.
- 6) Elle n'a point d'action sur l'aiguille aimantée ; cependant la croûte dont elle est recouverte fait légèrement mouvoir cet instrument : cela annonce qu'elle contient le fer à l'état d'oxyde.
- 7) Elle forme gelée avec les acides, d'où il faut conclure que la silice y est combinée à quelque principe.

1er janvier 1816

## D'où viennent les météorites ?

Les astéroïdes sont de très petites planètes qui, dans leur très grande majorité, tournent autour du soleil entre Mars et Jupiter. Certaines s'approchent de la Terre et y tombent parfois. C'est ce qui donne les météorites, dont la plupart sont des fragments d'astéroïdes, et, lorsqu'elles sont très grosses, provoquent les cratères d'impact.

Parmi les météorites, on distingue les **chondrites** (faites en grande partie de petites sphères, les chondres), qui

n'ont jamais fondu dans les astéroïdes d'où elles proviennent. Pour cette raison, elles gardent des témoignages uniques sur la naissance du Système Solaire.

Certaines météorites viennent d'astéroïdes qui ont connu des phénomènes géologiques comparables à ceux que connaît la Terre. Ainsi les **achondrites** (dépourvues de chondres) sont des pierres qui ont fondu. Parmi elles, les **eucrites** sont des laves volcaniques.

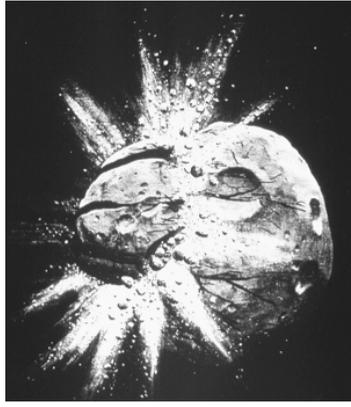
## Un astéroïde pourrait-il heurter la Terre ?

Plus d'une centaine d'astéroïdes de taille kilométrique répertoriés croisent l'orbite terrestre. Il y a donc risque certain de collision avec notre planète.

Cela pourrait provoquer un bouleversement climatique et des extinctions d'espèces, comme déjà dans le passé.

En 1992, Toutatis est passé à

3,6 millions de kilomètres de la Terre et il semble qu'il s'approchera encore davantage d'ici quelques décennies. Vu ses dimensions (une juxtaposition de deux blocs de 4 km l'un et de 2,5 km l'autre), une collision avec cet objet aurait des conséquences dramatiques.



## Les hommes confrontés aux météorites.

Depuis des temps immémoriaux, les hommes attribuaient une origine céleste aux étranges masses de fer trouvées sur le sol et on les a vénérées. Jusqu'à la Renaissance, nul ne doutait que des pierres puissent tomber du ciel.

Mais, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, toutes les histoires de pierres ou de masses de fer furent traitées comme de vulgaires superstitions. Isaac Newton lui-même déclarait qu'il ne pouvait exister de petits corps dans l'espace au-delà de la Lune.

En 1790, l'abbé Andreas Stütz, à Vienne, après avoir

travaillé sur deux pierres et étudié les descriptions des témoignages de leur chute (boule de feu, explosion), conclut qu'il ne s'agissait pas d'objets venus du ciel et déclara qu'ils n'étaient qu'une illusion. Il supposait que des éclairs, en frappant des roches ordinaires, provoquaient une formation de métal.

Mais l'Allemand **Chladni**, s'appuyant sur la similarité des témoignages, publia en avril 1794 un petit livre défendant l'idée que, non seulement des pierres et des masses de fer tombaient effectivement du ciel, mais provenaient de l'espace et engendraient les

bolides observés en raison de la chaleur dégagée par friction avec l'atmosphère terrestre.

Les lecteurs allemands de Chladni rejetèrent ses idées et

deux années s'écoulèrent avant que son livre soit diffusé ailleurs en Europe. Et il fallut une dizaine d'années encore pour que soit acceptée l'idée des chutes. Plusieurs se produisirent alors successivement, le 16 juin 1794 à Vienne, le 13 décembre 1795 en Angleterre, en 1796 au Portugal et 1798 en Inde. Il devint cette fois impossible d'ignorer cette réalité qui conduisit à provoquer une étude sérieuse sur ce sujet.

**Howard** à cette époque constata une grande similitude entre les pierres tombées ainsi qu'une différence avec les roches connues. Il existait donc un lien qui distinguait les "roches tombées du ciel" de celles de la croûte terrestre. Ses résultats furent présentés en 1802 et 1803 à la Société Royale puis à l'Institut de France.

Les conclusions de **Vauquelin** étaient similaires et les derniers doutes à ce sujet furent définitivement balayés le 26 avril 1803 avec la chute de Laigle. Et, en 1815, lorsque tomba la pierre de Chassigny, les esprits étaient bien préparés.



*Meteor Crater situé en Arizona, il mesure 12 km de diamètre. Il a été provoqué par la chute d'une météorite d'une trentaine de mètres de diamètre, il y a 50 000 ans.*

## La recherche de nos origines permise grâce aux météorites.

Toutes les planètes du Système Solaire se sont formées au même moment, il y a un peu plus de 4,6 milliards d'années, et pourtant elles présentent une étonnante diversité dont la cause est à rechercher dans les conditions de l'évolution du système solaire.

La Terre, par ses séismes et son volcanisme, montre qu'elle est toujours active. Mars, elle, est figée depuis plusieurs centaines de millions d'années

et la Lune s'est éteinte deux milliards d'années plus tôt soit à peine un million d'années après sa formation.

Au sein des structures permanentes que sont les galaxies, une certaine population de petits corps préserve aujourd'hui la mémoire des multiples processus qui ont conduit au système solaire tel que nous le percevons aujourd'hui.

Pour accéder aux conditions d'origine, deux types d'infor-

mation sont possibles : l'étude des sites de formation d'étoiles par observations astronomiques et radioastronomie d'une part, et, d'autre part, l'analyse d'objets ayant préservé, intactes, les compositions chimiques acquises lors de leur formation. Les météorites sont, à ce titre, des petits corps du système solaire qui ont subi le moins de transformations.

Marie-Rose Prodron

*Renseignements et photos tirés de la conférence de Claude PERRON à Chassigny le 13 septembre 2002, ainsi que d'une brochure : Carnets d'histoire naturelle - Museum d'Histoire Naturelle - BORDAS 1996*

# Langres accueille l'exposcience régionale les 22 - 23 - 24 mai 2003



## L'exposcience : des idées plein la tête

Une idée ? un projet ? l'Exposcience invite les jeunes de 6 à 25 ans à venir parler de leur rêve, de leur découverte, de leur expérience, autour d'un projet scientifique réalisé dans le cadre scolaire ou associatif à l'Exposcience qui aura lieu les 22, 23 et 24 mai 2003 à Langres. Les domaines abordés ne sont pas limités. Ils peuvent toucher aux sciences et techniques comme aux sciences humaines. Ce programme engage les jeunes à s'interroger sur le monde, sur l'environnement, sur leur quotidien pour affiner peu à peu leur esprit critique. Plus que le thème (multimédia, robotique, biologie, énergie, astronomie, histoire ...) c'est la démarche qui prévaut. Elle doit tendre à développer

chez les jeunes l'esprit d'initiative, le dynamisme, et le travail d'équipe.

Durant 3 jours la salle des fêtes de Langres accueillera plus de 35 projets de jeunes venus de toute la région Champagne Ardenne. Ingénieux, astucieux, originaux voir insolite tous les projets seront valoriser pour permettre aux jeunes de partager leurs interrogations et leurs découvertes avec le public. D'autres animations compléteront l'événement : expositions, conférences, spectacles et ateliers de pratiques scientifiques. Cette manifestation destinée à valoriser les projets de jeunes se veut un lieu de rencontres et d'expression autour des thèmes de la science et de la technique.

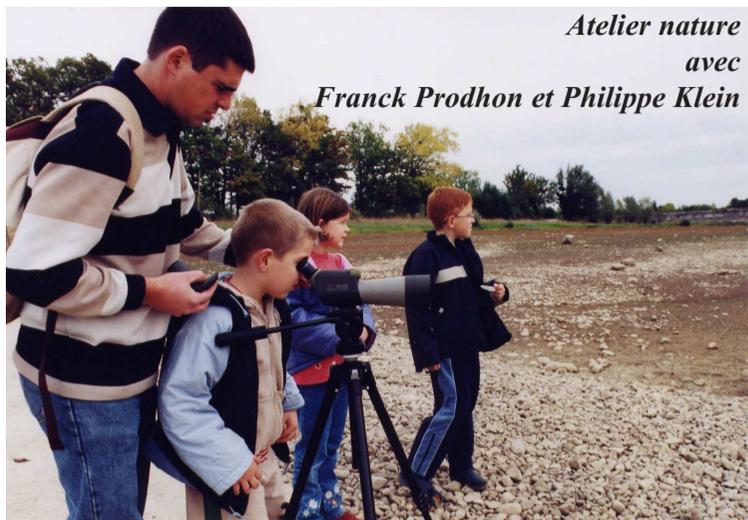
### A VOS PROJETS...

La nature, le ciel, les énergies, les machines, l'histoire vous intéressent... Réalisez votre projet dans votre association ou votre classe et venez le présenter à l'Exposcience 2003

Inscription des projets au plus tard avant le 15 décembre 2002.

Contact : Collectif Exposcience - FDFR 52 - Franck PRODHON - 03.25.32.52.80

# Pas une journée sans C.E.L. !



*Atelier nature  
avec  
Franck Prodhon et Philippe Klein*

**Les mercredis tous les 15 jours de 14h à 16h30  
rendez-vous à la base de voile de la Vingeanne**



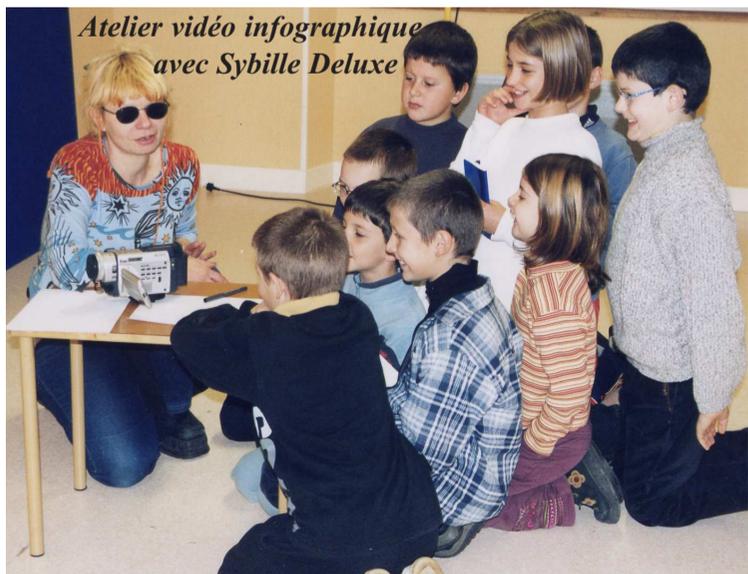
*Atelier éveil musical  
avec Marie-Christine Remongin*

**Les jeudis de 17h15 à 18h pour les enfants de 4 à 6 ans  
18h à 19h pour les enfants de 6 à 10 ans**



*Atelier tir à l'arc  
avec Vincent Villes*

**Tout au long de la semaine dans différents villages**



*Atelier vidéo infographique  
avec Sybille Deluxe*

**Les mercredis de 14h à 15h30 et 15h30 à 17h  
à Villegusien, les ados sont les bienvenus.**

## **Le territoire de la Vingeanne est assaisonné à nouveau d'un C.E.L. copieux et bien relevé :**

**Une vingtaine d'activités sportives, artistiques et culturelles sont  
organisées dans 7 villages différents, pour le bonheur des enfants...  
et la satisfaction des parents.**

**C'est par les voies de l'activité, beaucoup plus que par celles de la seule  
réflexion et surtout du discours, que s'accomplit la formation du ca-  
ractère et le développement de la personnalité de l'enfant d'âge scolaire.  
Et de l'activité, il y en a dans le nouveau C.E.L. et son programme d'ate-  
liers variés. L'enfant n'a plus qu'à choisir. Et il a tout à y gagner.**

En chaque adulte, l'empreinte de l'enfance est indélébile. Chaque adulte est le résultat de son enfance. C'est dire l'importance cruciale de cette étape qui se définit comme un départ vers de multiples horizons, comme une plénitude de projets, comme une audace. C'est surtout l'âge heureux des curiosités à développer, des projets à faire naître, des désirs à formuler, des capacités à libérer, du dyna-

## **Un grand choix d'activités**

Les ateliers sont multiples. Ceux d'abord qui sont apparus dès la première année, qui remportent tous les suffrages et répondent à une demande toujours actuelle : la danse, le théâtre, le conte, l'informatique, la photo et surtout le foot, la gymnastique, le tennis, le tir à l'arc.

Et puis "les incontournables" : "l'atelier nature", parce qu'il est indispensable de bien connaître son environnement et d'apprendre à le respecter ; ou l'activité voile, parce que les habitants du secteur disposent d'un plan d'eau bien venté et d'un matériel important.

Ensuite, ceux qui se sont imposés d'eux-mêmes, comme le dessin, la peinture ou le modelage, parce que l'enfant ne disposant pas de ces moyens d'expression perd progressivement en grandissant sa spontanéité et ses possibilités créatrices ; la qualité de ses productions s'appauvrit. Préserver son goût ar-

artiste si fâcheusement étouffé est une priorité. D'où la nécessité de donner aux enfants les moyens de bien grandir et d'exprimer le meilleur d'eux-mêmes, d'enrichir en même temps leurs expériences et leurs motivations.

Le nouveau Contrat Educatif Local de La Vingeanne répond par son contenu à cette marche vers l'avant, jalonnée de découvertes.

tistique si fâcheusement étouffé est une priorité.

Enfin, les nouveautés, attendues, souhaitées : l'éveil musical orchestré par Marie-Christine Remongin, professeur de musique, l'atelier vidéo-infographique animé par Sybille Deluxe, artiste multimédia et réalisatrice TV et vidéo ; l'atelier science avec Emmanuel Rousseau, l'animateur très sportif de la montagne, et le VTT, dernier né des activités sportives. Vincent Villes, breveté d'état, entraînera avec lui tous ceux qui veulent pratiquer le cross-country, le trial, la descente, le slalom parallèle et le free-ride ; ces disciplines demandent une parfaite connaissance de l'engin, une technique particulière et beaucoup de qualité : maîtrise de soi, agilité, concentration, vivacité, souplesse, sens de l'équilibre. Vincent Villes est là pour faire découvrir toutes les possibilités du vélo tout terrain et apprendre à chacun à bien l'utiliser.

Le nouveau C.E.L. n'a plus de secret aujourd'hui. Reste à le déguster, à la sauce de son choix. Il ne fait grossir que le mental. Ce supplément au menu éducatif de l'enfant est le meilleur des "fortifiants" : un seul conseil : ne pas s'en priver.

Annick Doucey



*Atelier dessin avec Anne Sigros*

**Les mercredis de 15h30 à 17h pour les de 6/10 ans,  
les ados seront les bienvenus de 14h à 15h30**



*Atelier danse avec Nathalie Méchet*

**Les mardis de 17h45 à 20h45**

## Le programme d'activités artistiques, culturelles et sportives avec La Montagne

### Lundi

- \* atelier modelage à Longeau de 13h à 13h50
- \* atelier informatique à Heuilley-Cotton (salle de l'école) 16h40 à 17h40, 17h40 à 18h40
- \* atelier tir à l'arc à Cohons de 17h30 à 18h30

### Mardi

- \* atelier tir à l'arc à Longeau de 12h50 à 13h50
- \* atelier tir à l'arc à Heuilley-Cotton puis à Baissey (à partir du 7 janvier) de 16h45 à 18h15 et 18h15 à 19h15
- \* danse jazz à Villegusien - 3 groupes 17h45 à 20h45
- \* atelier informatique à Cohons (école) 17h à 18h, 18h à 19h
- \* atelier sciences à Longeau 17h15 à 18h15 pour les 8/11 ans
- \* atelier travail manuel à Cohons de 17h à 18h

### Mercredi

- \* atelier photo à Aprey de 10h à 12h puis à Villegusien (à partir de février)
- \* atelier conte à Heuilley-Cotton- salle de l'école 10h à 12h à partir du 8 janvier 2003
- \* atelier informatique à Villegusien 10h30 à 12h
- \* foot à Longeau de 10h30 à 12h pour les 7/10 ans et à Sts-Geosmes
- \* atelier nature à Villegusien - base de voile de 14h à 16h30 tous les 15 jours
- \* atelier dessin - peinture à Villegusien 15h30 à 17h pour les 7/11 ans
- \* atelier vidéo infographique à Villegusien (ancien logement) 14h à 15h30 pour les 8/11 ans 15h30 à 17h pour les 12/16 ans
- \* atelier théâtre à Villegusien - Foyer Rural 14h à 15h30 pour les 7/10 ans 15h30 à 17h pour les 11/16 ans
- \* atelier gymnastique à Longeau- centre culturel 14h à 15h30 pour les 4/6 ans 15h30 à 17h pour les 7/12 ans

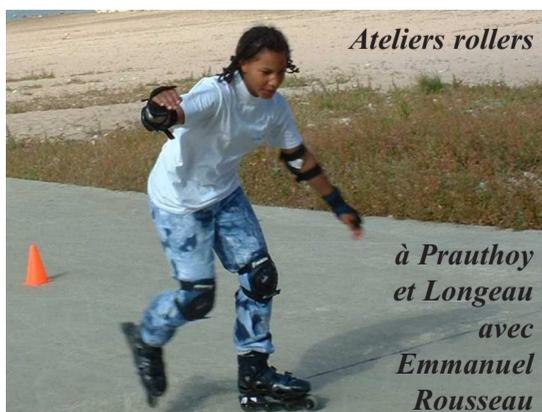
### Jeudi

- \* atelier gymnastique à Longeau- centre culturel 14h à 15h30 pour les 4/6 ans
- \* atelier informatique à Baissey 16h30 à 17h30 et 17h30 à 18h30
- \* atelier éveil musical à Villegusien (salle motricité) 17h15 à 18h pour les 4/6ans 18h à 19h pour les 7/11 ans
- \* atelier tir à l'arc de 16h45 à 18h15 et 18h15 à 19h15 à Aprey jusqu'au 19 décembre

### Vendredi

- \* atelier informatique à Longeau (école) 12h50 à 13h50
- \* atelier informatique à Aprey 16h30 à 17h30 et 17h30 à 18h30
- \* atelier sciences à Heuilley-Cotton (salle école) 16h45 à 18h15 pour les 8/11 ans

**Renseignements et inscriptions auprès de Association La Montagne Lionel Blanchot**  
**Tél. fax et répondeur 03 25 88 56 15**  
**et email : journal.vivre-ici@wanadoo.fr**



Ateliers rollers

à Prauthoy et Longeau avec Emmanuel Rousseau

Basket, tennis, jeux de raquettes, tir à l'arc, escalade, VTT, voile, reprendront dès le mois d'avril.

## Vers un renouvellement du Contrat Educatif Local sur Prauthoy en Montsaugeonnais...

Depuis 1998, l'Etat incite les acteurs concernés par la jeunesse à se regrouper sur chaque territoire pour mettre en place des activités périscolaires qui répondent vraiment aux besoins des enfants et adolescents de ce territoire.

Sur le canton de Prauthoy, même si on peut regretter que les acteurs en question, (parents, instituteurs, associations locales et élus) se soient très diversement et souvent trop peu impliqués, ce contrat a néanmoins permis la mise en place d'activités sportives et corporelles (roller, voile, tennis, danse...), culturelles, artistiques ou manuelles (théâtre, conte, perles de rocailles, sculpture, photographie...) diverses et nouvelles sur ce territoire pour la plupart.



Atelier voile avec Vincent Villes sur le lac de la Vingeanne à Villegusien à partir du 1er mars

Pour la période qui s'annonce (2003-2005), une assemblée ouverte à tous suivie du comité de pilotage du CEL s'est réunie le mercredi 09 octobre pour présenter et discuter ce qu'il convient de mettre en place et d'améliorer dans le cadre de ce contrat. La présence de près d'une trentaine de parents mais aussi d'élus de la Communauté de Communes, ainsi que de quelques instituteurs a permis d'élargir le comité de pilotage qui gérait jusqu'alors ce CEL.

Il a été décidé que sur ce territoire et pour cette période, les activités mises en place et soutenues financièrement par ce contrat devraient notamment permettre de favoriser la curiosité, l'esprit d'ouverture des enfants, le plaisir de pratiquer mais aussi l'apprentissage de la citoyenneté, du respect de l'autre et des règles.

**Ces projets sont soutenus par l'Etat**  
 - Ministère de la Jeunesse et des Sports  
 - Ministère de l'Education Nationale  
 - Ministère de la Culture  
 les Communautés de Communes de la Vingeanne, de Prauthoy en Montsaugeonnais



Atelier VTT avec Vincent Villes à Villegusien et sur d'autres chemins à partir du mois de mai un atelier commun aux deux communautés de communes

Le comité de pilotage doit aussi s'atteler à faire des efforts de communication, et veiller à renforcer le partenariat entre parents, élus, instituteurs et associations concernées afin que chacun puisse y trouver sa place et s'impliquer.

Un certain nombre d'activités ont déjà démarré :

**Danse** : tous les lundis soir à Vaux à partir de 17h30 (groupe selon âges)

**Roller** : tous les lundis soir au gymnase de Prauthoy, 17h30-18h30 groupe débutant 18h30-19h30 groupe de plus grands

**Tir à l'Arc** : à Choilley le vendredi soir à partir de 17h00,

**Photographie** : le mercredi après-midi dans les locaux de la Grande Récré,

**Perles de Rocailles** : le mercredi matin dans les locaux de la Grande Récré,

**Vannerie** : le mercredi après-midi dans les locaux de la Grande Récré

**Et démarrent aussi des activités au collège de Prauthoy entre 12h00 et 13h45.**

Dans le courant de l'année d'autres activités se mettront en place, comme la **voile**, le **tennis**, le **VTT** au printemps.

Patricia Andriot

**Enfin, le CEL sera l'occasion d'accueillir**

**Ralph Nataf, conteur, le mercredi 4 décembre à 16 h à l'école de Vaux en séance familiale.**

**Renseignements et inscriptions, auprès de Christiane Wittwer, à la Grande Récré**  
**Tél. : 03.25.88.56.53.**

La Caisse d'Allocations Familiales de Haute-Marne, La Mutualité Sociale Agricole

**Ces projets sont mis en place** avec la participation des associations, des enseignants, des parents et des communes.

## LES DISEURS D'HISTOIRES

### Ralph NATAF et Kalid K,

Contes du Maghreb et de tous les horizons  
Conte, chant et percussions

Ralph NATAF accompagné par Kalid K, musicien, chanteur et bruiteur, présentera

#### “La fille à l'étoile d'or, contes du Maghreb”

Des contes qui ont traversé la grande bleue, soufflés par les seuls vents du désert. Des musiques épicées et mûries au soleil. Des personnages hauts en couleur, des noms savoureux : Grain de Grenade, Poussah El Poussif... Des aventures dramatiques ou amusantes et souvent les deux. Et tout cela est vrai puisque c'est ce qu'on raconte. Adultes et enfants à partir de 7 ans

**Samedi 7 décembre à Marac - salle des fêtes - 20h30**



### Bernadète BIDAUE - conteuse poitevine

Bernadète BIDAUE est conteuse. C'est pour elle une nécessité et un plaisir de dire et partager ses histoires...

#### “Adèle, Robert et les autres”

Quatre personnages fragiles qui vont jusqu'au bout de leurs rêves. C'est malice, douceur, insolence, tendresse, émotion et acidité.

Adultes et jeunes de plus de 12 ans

**Vendredi 29 novembre  
à Baissey  
- salle des fêtes - 20h30**



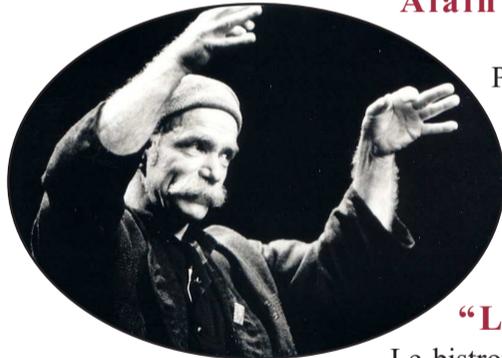
jusqu'au

15

décembre

Organisés par  
Les Foyers Ruraux de  
Champagne - Ardenne  
avec l'aide de  
DRAC Champagne-Ardenne  
Conseil Régional - ORCCA  
Conseil Général de Haute-  
Marne - BDHM  
Union Européenne  
Communautés de Communes

### Alain LE GOFF - Bretagne



Profession : conteur. Voilà 15 ans qu'Alain LE GOFF, a pris la parole... Ses histoires le font vivre. Ses contes, il les puise dans sa Bretagne, au bord du fleuve Euphrate, au fond de la Chine immense. Il les fait mûrir dans le grenier de sa tête et les dépose dans nos oreilles. C'est du cousu main, du prêt à rêver.

#### “Le grand large”

Le bistrot du grand large est un lieu mythique où l'amour, la mort, la folie, la démesure et le rire se mêlent joyeusement. Toujours l'odeur du café bouilli de Marie Tallec, la patronne. Toujours le rire des habitués et des bribes de chansons emportées par le vent, les soirs de nostalgie. De bien étranges histoires ! Rien d'autre sans doute que la vie.

Adultes et enfants à partir de 7 ans

**Samedi 7 décembre  
à Choilley  
- salle des fêtes -  
20h30**

### Aux lecteurs de Vivre Ici

Vous avez sûrement remarqué que Vivre Ici s'étoffe, il vous donne à lire chaque trimestre 24 pages que nous essayons de rendre agréables par la mise en couleurs et la mise en page.

Au passage à l'euro, nous avons légèrement diminué son prix (de 10 F à 1,50 €), mais nous allons passer au 1er janvier 2003 à 2 euros, comptant sur votre compréhension et vous souhaitant de bonnes lectures à venir,

L'équipe de rédaction

### Théâtre du Foyer Rural d'Aprey

La troupe de Théâtre composée pour cette saison 2002/2003 de 8 enfants, 12 actrices et 10 acteurs, prépare un programme alléchant pour occuper vos soirées durant plusieurs week end d'hiver.

Plusieurs scènes comiques, et un petit drame (qui se termine bien...) écrit par Gilles Goiset, maire d'Aprey, sont en cours de préparation.

Dates et lieux à retenir pour venir vous détendre et rire sans modération :

#### APREY

samedi 1er février à 21 h  
dimanche 2 février à 14 h  
samedi 22 février à 21 h  
dimanche 23 février à 14 h

#### VILLEGUSIEN

samedi 8 février à 21 h  
VAUX SOUS AUBIGNY  
samedi 15 février à 21 h

#### CHALMESSIN

samedi 1er mars à 21 h.



### Vacances de février avec La Montagne

#### Séjours ski du 24 au 28 février

\* Ski de descente et découverte du surf à Serraval pour les jeunes de 13 à 17 ans sur le massif de la Croix Fry au cœur de la Haute Savoie  
Hébergement au centre " La Colline " situé à 900 mètres.

\* Initiation au ski et aux plaisirs de la neige sur les pentes vosgiennes pour les enfants de 8 à 12 ans à Fresse sur Moselle  
Hébergement à la maison familiale de l'Arclosan

#### \* Centres de Loisirs Sans Hébergement

Saint Geosmes du 17 au 21 février "Sport d'opposition et photo"

Marac du 24 au 28 février "Je crée mon spectacle"

Longeau du 17 au 28 février 2003 "Son et image en spectacle"

#### Renseignements et inscriptions :

Association La Montagne - Lionel Blanchot

Base de voile 52190 Villegusien - tél. : 03 25 88 56 15

Vivre Ici  
Le journal  
de La Montagne  
(association)  
52190 AUJOURRES  
Directeur de publication  
Guy DURANTET  
Secrétaire de rédaction  
Jocelyne PAGANI  
Abonnement annuel: 6  
Le numéro: 1,5  
N°C.P.P.A.P.: 70224  
Imprimeries de Champagne  
52000 CHAUMONT

### Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

Souscrits un abonnement d'un an (4 n°s au prix de 6 €)

ou 2 ans (8 n°s au prix de 12 €) à partir du N°61

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne

Base de Voile de la Vingeanne - 52190 VILLEGUSIEN LE LAC.

### Abonnement

### Le prochain numéro de Vivre Ici sortira mi janvier

Envoyez textes, articles,  
photos, dessins, disquettes,  
mail, avant le 15 décembre

à **Jocelyne Pagani**

52190 Prangey

journal.vivre-ici@wanadoo.fr  
et à l'école de Longeau